

DES GENS INTELLIGENTS

SCENE 1

Le soir. David, Alexandre et Thomas dans le salon chez David.

DAVID-

Et là je lui ai dit droit dans les yeux : « Chloé. Je crois que le moment est venu de nous rendre nos libertés ».

ALEXANDRE-

Direct ?

DAVID-

Direct, absolument. Puis j'ai rajouté « Tu vois Chloé ! Notre histoire a été dense, elle a été fabuleuse, elle a été enrichissante, virevoltante, mais aujourd'hui... »

THOMAS-

« Virevoltante » c'est vachement bien ça. On l'utilise pas assez ce mot.

ALEXANDRE-

Ne l'interromps pas tout le temps, enfin !

THOMAS-

Excuse !

DAVID-

« Aujourd'hui nous sommes arrivés au bout du meilleur de ce que nous pouvions espérer... »

THOMAS-

« Le bout du meilleur » c'est bien ça aussi.

ALEXANDRE-

Thomas ! Putain !

THOMAS-

Pardon.

DAVID-

« C'est même faire acte de générosité et de partage que de se le dire pour permettre à chacun de continuer à grandir et de s'épanouir dans la vie qui nous ouvre ses bras à toi comme à moi » Et là je lui ai pris la main et j'ai dit « Cette vie qui nous attend Chloé, nous promet encore une immensité de bonheur et d'amour à venir, j'en suis certain. »

THOMAS-

Putain ! La vache ! Comment t'as assuré !

ALEXANDRE-

C'est ce que tu lui a dit ?

DAVID-

A peu près.

ALEXANDRE-

Et elle ne t'a pas insulté ?

DAVID-

Pourquoi tu voudrais qu'elle m'insulte ?

ALEXANDRE-

Je sais pas. Tu la largues quand même comme une vieille chaussette.

DAVID-

Absolument pas. Je lui dis les choses sincèrement et dans notre intérêt commun.

THOMAS-

C'est vachement bien au contraire.

ALEXANDRE-

Mais elle a dû réagir un petit peu quand même, non ?

DAVID-

C'est-à-dire ?

ALEXANDRE-

C'est-à-dire, je ne sais pas moi, un cri... Une insulte.

DAVID-

Non, non pas de cri, pas d'insulte.

ALEXANDRE-

Elle n'a rien dit ?

DAVID-

Si.

ALEXANDRE-

Qu'est-ce qu'elle a dit ?

DAVID-

D'abord elle a pris un assez long temps.

ALEXANDRE-
Tu m'étonnes !

DAVID-
Elle a pris un assez long temps et elle m'a dit. « Tu as raison David »

ALEXANDRE-
« Tu as raison David » ?

DAVID-
Exactement.

ALEXANDRE-
C'est tout ?

DAVID-
C'est tout.

THOMAS-
La classe !

ALEXANDRE-
Je rêve ! Et elle n'a pas essayé de te foutre sa main dans la gueule ?

THOMAS-
Pourquoi tu veux qu'elle fasse une chose pareille Alexandre ?

ALEXANDRE-
Parce que ça se fait dans ce genre de situation.

THOMAS-
Mais pas elle, elle est vachement intelligente comme fille.

ALEXANDRE-
Ça n'a rien à voir avec l'intelligence Thomas. Il y a des moments dans la vie où lorsqu'on se sent trahis, humilié, on a envie de hurler, de cogner...

DAVID-
Où tu vois de la trahison là-dedans ?

THOMAS-
Ben oui, où ?

ALEXANDRE-

Où ? Mais rassure-moi, elle était dans son état normal, ou tu lui as raconté tout ça pendant qu'elle dormait ?

DAVID-

Non, nous étions tous les deux assis l'un en face de l'autre dans le salon, elle était en train de lire un bouquin et moi je venais de mettre une bûche dans la cheminée.

THOMAS-

C'est super comme plan.

ALEXANDRE-

Quel plan ?

THOMAS-

Le plan de cinéma je veux dire.

ALEXANDRE-

Oh Thomas ! On est dans la vie là. C'est pas un film.

THOMAS-

Non mais franchement ça pourrait.

ALEXANDRE-

Et donc une fois qu'elle t'a répondu que tu avais raison, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

DAVID-

Il y a eu un très long temps.

ALEXANDRE-

Tu m'étonnes encore.

DAVID-

Et je l'ai prise dans mes bras. Tout simplement. On s'est serré très fort, c'était très tendre, très fusionnel tu vois ? Sans prononcer un mot pendant de longues minutes et puis peu à peu on a commencé à définir les nouvelles règles de notre relation.

THOMAS-

« Les nouvelles règles de votre relation ». C'est vachement bien dit ça aussi.

ALEXANDRE-

Mais arrêtes de t'extasier sur tout toi ! C'est gonflant.

THOMAS-

J'ai bien le droit d'être admiratif de ce qu'il s'est passé entre David et Chloé quand même ?

ALEXANDRE-

Qu'est-ce qu'il y a d'admirable là-dedans ?

THOMAS-

La manière dont ça se passe ! C'est rare ! L'osmose quoi !

ALEXANDRE-

L'osmose ? Pour dire « Tchao Chloé, je me casse » ?

DAVID-

Je me casse pas, on se sépare d'un commun accord.

ALEXANDRE-

D'un commun accord ? Sans en avoir parlé avant ? Mais enfin David, il faut être totalement lobotomisé pour sortir des choses pareilles et être sous prozac pour les accepter !

DAVID-

Non, pardon de te décevoir mais cela s'est fait dans une transparence absolue.

THOMAS-

Nickel quoi !

ALEXANDRE-

Attends Thomas ! Réfléchis une seconde. Tu te vois dans cette situation là avec ta gonzesse toi ?

THOMAS-

D'abord c'est pas une gonzesse, c'est Gina et en plus elle est Corse, ce qui veut dire qu'elle peut pas prendre la chose avec autant de détachement, c'est une question de culture.

ALEXANDRE-

Ça n'a rien à voir avec sa culture imbécile, c'est simplement qu'elle doit t'aimer un peu, c'est tout.

THOMAS-

Justement. C'est ça qui serait beau, que même avec son amour elle me réponde avec autant de gentillesse.

ALEXANDRE-

Moi si j'étais une femme et que j'entendais des trucs pareils j'aurais envie de t'arracher les yeux.

DAVID-

Premièrement tu n'es pas une femme, deuxièmement tu ne sais rien de ce que je vis avec Chloé et troisièmement tout le monde ne fonctionne pas de la même manière que toi.

THOMAS-

Exact.

DAVID-

Et c'est ça que tu ne peux pas concevoir.

ALEXANDRE-

Moi je ne peux pas le concevoir ? C'est bien la première fois qu'on me reproche ça. C'est justement parce que je connais bien la nature humaine que j'arrive à me mettre à la place des autres.

DAVID-

Oh eh! L'humanité ne s'est pas donné rendez-vous dans le corps de monsieur Alexandre.

THOMAS-

Oui faut pas exagérer.

ALEXANDRE-

C'est pas ce que je revendique. Je dis juste que si on a encore un soupçon d'humanité on doit avoir des impulsions, des réactions un peu plus passionnées, tu vois ?

DAVID-

Non je ne vois pas. Nous sommes simplement plus pondérés et plus réfléchis. Question de mutation.

ALEXANDRE-

De mutation ? Tu veux me faire comprendre qu'on est passé de l'instinct animal à l'instinct végétal c'est ça ?

DAVID-

Non, on est passé de l'animal à l'hominien.

ALEXANDRE-

C'est quoi ça l'hominien ?

DAVID-

C'est le substantif de l'hominidé.

ALEXANDRE-

C'est ça ! Prend moi pour un con.

THOMAS-

Ben non, il te prend pas pour...

ALEXANDRE-

Tu sais ce que c'est toi, un hominien ?

THOMAS-

Evidemment.

DAVID-
Tu vois ?

ALEXANDRE-
Alors c'est quoi ?

THOMAS-
C'est difficile de donner la définition exacte...

DAVID-
C'est celui qui a tué le singe qui est en nous.

THOMAS-
Exactement. Celui qui a tué le singe.

ALEXANDRE-
Il a tué le singe l'hominien ? Merci. Je me coucherais moins con. Donc nous sommes des hominiens ? Si j'ai bien compris un hominien c'est quelqu'un qui dit à son Hominienne après 15 ans de vie commune « Bon alors ma petite Hominienne on va se séparer si tu veux bien-Tout à fait d'accord mon Hominien chéri ». Une petite buche dans la cheminée, un bisou sur le front et au lit ?

DAVID-
Désolé de bouleverser tes convictions mais il faudra bien que tu acceptes que les rapports entre les hommes et les femmes d'aujourd'hui peuvent être désormais empreints d'une grande sincérité et d'une immense clairvoyance.

THOMAS-
Immense clairvoyance ! Exactement.

ALEXANDRE-
Bon je vais arrêter de parler avec vous sinon je sens que je vais en défoncer un des deux.

THOMAS-
Nous défoncer ? Tu te rends compte de ta violence ?

ALEXANDRE-
Eh ouais !

THOMAS-
Tout ça parce que David nous raconte à quel point sa rupture se passe super bien ?

ALEXANDRE-
Ben ouais !

THOMAS-

Tu es jaloux ?

ALEXANDRE-

Jaloux ? Non mais ça va pas bien ? j'ai pas envie de devenir un Homimachin qui aurait l'instinct du végétal avec le degré de réaction d'un fenouil.

THOMAS-

Il y a quelque chose qui ne va pas Alexandre ? Si tu as des problèmes avec Marina, tu peux nous en parler, on est tes amis tu sais ?

ALEXANDRE-

Non, non ne vous en faites pas, tout va bien avec Marina.

DAVID-

Tu es certain ? Parce qu'on ne te jugerait pas, tu sais ?

ALEXANDRE-

Je préfère qu'on parle de Rugby. C'est encore le seul sujet sur lequel on peut échanger. Sauf que je suis pour Toulon et vous pour Clermont.

DAVID-

Tu es certain que tu ne veux pas nous en parler ?

ALEXANDRE-

Tout baigne je vous ai dit.

DAVID-

On ne dirait pas.

ALEXANDRE-

Bon alors je vais tenter d'être clair. Marina c'est la femme de ma vie Ok ? Je ne lui ai peut-être pas été d'une fidélité irréprochable...

DAVID-

Ça on le sait.

THOMAS-

Ouais ! On le sait.

ALEXANDRE-

Mais elle, ne l'a jamais su. Je l'ai toujours préservée. Quoi qu'il en soit quand on s'engueule on ne s'appelle pas « Chéri » en se disant que c'était « virevoltant » ou je ne sais pas quoi. Pour l'instant nous sommes encore ensemble et on espère que ça continuera le plus longtemps possible sans trop de problèmes même si on a décidé de rester dans la norme d'avant la mutation de l'animal à l'homitrucet tant pis si ça fait un peu arriéré mais c'est comme ça.

THOMAS-

D'accord, mais tu peux compter sur nous quand même.

ALEXANDRE-

Non mais c'est la mutation qui t'a rendu aussi con ou quoi ?

THOMAS-

Je te dis juste...

ALEXANDRE-

Dis rien. Je te demande pas comment ça va avec Gina moi.

THOMAS-

Tu pourrais, tu sais.

ALEXANDRE-

Je préfère pas savoir.

THOMAS-

C'est dommage parce que je pourrais en parler sans problème.

ALEXANDRE-

M'intéresse pas.

DAVID-

Moi si justement, parce que je suis vraiment ton ami. Vas-y Thomas, je t'écoute.

THOMAS-

Par quoi tu veux que je commence ?

ALEXANDRE-

Stop ! Trop tard les gars. Le match va commencer.

Alexandre monte le son de la télévision. Rumeur bruyante du stade.

NOIR.

SCENE 2

Le soir. Gina, Marina et Chloé, chez Marina.

CHLOE-

Et c'est là qu'il me dit « Tu vois Chloé, notre vie a été dense, elle a été... » Comment il m'a dit déjà ? ... « Virevoltante ! » Virevoltante, Où il a été chercher ça lui ?... Et puis il a ajouté « Maisaujourd'hui,c'est le bout du meilleur... »

GINA-

« Le bout du meilleur » ! Le con.

MARINA-

Ne l'interromps pas enfin !

GINA-

Pardon.

CHLOE-

« Le bout du meilleur » ! Et puis je sais plus quoi à propos de la générosité et du partage. Bref ! Qu'il fallait se séparer parce que c'était pour notre épanouissement dans la vie qui nous ouvre les bras et patati et patata...

GINA-

« La vie qui nous ouvre les bras ? » Oh le con !

MARINA-

Laisse la finir Gina !

GINA-

Excuse !

CHLOE-

Et il m'a encore sorti deux ou trois inepties que j'ai pas voulu retenir tellement c'était ridicule. Ah oui ! Et puis qu'il nous promettait « Une immensité de bonheur et d'amour... » « De bonheur et d'amour » le salopard !

GINA-

Non mais tu as du avoir envie de lui arracher les yeux.

CHLOE-

Pas que les yeux je peux te dire.

GINA-

Alors qu'est-ce que t'as fait ?

CHLOE-

J'ai pris un long temps. Mais un très long temps, tu vois ? Pour lui faire sentir l'énormité de la situation et le plus calmement du monde je lui ai dit : « Mais tu as tout à fait raison David... »

GINA-

Carrément ? Mais c'est énorme !

CHLOE-

Je peux te dire qu'il était scotché.

MARINA-

Tu lui as mangé le sifflet quoi !

GINA-

Non coupé Marina, on dit « couper le sifflet ».

MARINA-

C'est pareil. Et après ?

CHLOE-

Je suis restée super calme et je lui ai demandé comment il voyait la chose. Il m'a dit qu'on resterait dans le même appartement le temps de trouver un point de chute chacun de notre côté. J'ai dit que je trouvais ça super et que j'étais bien contente qu'il ait été aussi honnête avec moi.

GINA-

Tu lui as dit ça ? Mais c'est « énormissime ».

CHLOE-

Il est resté comme deux ronds de flan je peux te dire.

MARINA-

Tu n'étais pas sincère en disant ça ?

CHLOE-

Parce que tu penses que j'allais le croire ?

MARINA-

Pourquoi pas ?

CHLOE-

Mais enfin Marina, il a une poule et puis c'est tout.

GINA-

C'est évident !

CHLOE-

Comme il n'a pas les couilles de me l'avouer il me le fait à l'enverset dans deux mois il viendra me voir avec sa gueule enfarinée en m'expliquant que je suis devenue son amie, sa confidente ou je sais pas quoi... Alors le plus calmement du monde je l'ai remercié pour sa franchise, en disant que c'était très courageux, très loyal tout ça !

GINA-

Comment tu l'as embobiné !

CHLOE-

Ila bredouillé deux ou trois trucs inaudibles tellement il se sentait gêné et à ce moment-là je lui ai resservi une grosse saucisse et du cassoulet raz son assiette pour bien le gaver à s'en faire éclater la panse comme un gros porc qu'il est. Je te raconte pas le bide qu'il avait en se levant de table, il a même enlevé le bouton et descendu sa braguette tellement il était compressé. Plus aucune dignité, j'étais explosée de rire intérieurement. Il m'a même dit « Merci pour cet excellent repas ma chérie »... Excellent repas ! Une boîte de cassoulet à 3 euros 25 !

GINA-

Le con !

CHLOE-

Non mais ça va Gina ! C'est mon mec quand même !

GINA-

Tu as raison. Pardon Chloé.

MARINA-

Tu crois vraiment qu'il a quelqu'un en ce moment et que ce n'est pas un simple constat ?

CHLOE-

Les seuls constats que les mecs savent faire ce sont ceux pour l'assurance de la voiture. Et encore ! Juste pour les dessins parce que pour l'orthographe... !

MARINA-

Et tu comptes faire quoi ?

CHLOE-

Lui faire vivre l'enfer. Le cuire à petit feu. Lui apprendre un peu ce que c'est que la vie.

GINA-

Bien fait !

MARINA-

Pourquoi être aussi sournoise Chloé ? Pourquoi ne pas lui poser la question ? Ceserait quand même mieuxsi ça pouvait être plus simple, non ?

CHLOE-

Ce serait bien mais avec eux, c'est pas possible.

MARINA-

Et pourquoi ce n'est pas possible?

CHLOE-

Parce qu'ils ont toujours un petit truc derrière la tête ces salopards. Et quand on a trouvé ce qu'il y a derrière la tête, il y a encore ce qu'il y a derrière la tête de la tête.

MARINA-

Qu'est-ce qu'ils ont derrière la tête de la tête ?

CHLOE-

Ce fond d'égoïsme infantile qui est incrusté dans leur cerveau reptilien et qui restera jusqu'à la fin de leur vie.

MARINA-

Je crois que tu manques de lucidité Chloé. La nature humaine s'est profondément métamorphosée tu sais ? De nos jours les rapports hommes-femmes sont beaucoup plus glissants...

GINA-

Non, fluides Marina, c'est mieux.

MARINA-

Plus fluides, si tu veux. On peut enfin parler d'égal à égal parce que ça y est, nous y sommes parvenus à cette égalité.

CHLOE-

... ? T'es en dépression ou quoi Marina ?

MARINA-

Non, tout va bien, et je vous assure que, malgré tout ce que vous pensez, les hommes disposent quand même d'un instinct qui...

CHLOE-

Un instinct ? Celui du bigorneau, oui.

MARINA-

Pourquoi du Bigorneau ?

CHLOE-

Le Bigorneau c'est comme les hommes, ils ne pensent qu'à rentrer, à sortir, rentrer, sortir, rentrer...

MARINA-

Jevous assure que les hommes ont changé. Peu à peu ils évacuent le reste de machisme atavique qui est en eux.

CHLOE-

Le reste de machisme atavique ? Tu ne crois pas ce que tu dis Marina ?

MARINA-

Si.

CHLOE-

Tu as des exemples ?

MARINA-

Absolument. Il y a chez Alexandre, par exemple, quelque chose qui ressemble à une formidable tolérance.

Eclats de rires de Chloé et Gina.

MARINA-

Eh bien quoi ?

CHLOE-

Tolérant ? Alexandre ? Enfin Marina ! Il n'y a pas plus sectaire que lui.

MARINA-

C'est parce que vous ne le voyez pas tel qu'il est. Je vous assure qu'il est pour l'égalité de sexes.

CHLOE-

Pour l'égalité ? Mon œil ! Il est comme les autres, ton Alexandre. Comme Thomas, comme David.

GINA-

Non, pas Thomas.

CHLOE-

Et pourquoi ?

GINA-

Parce que Thomas n'est pas un homme comme les autres.

MARINA-

Et Alexandre a beaucoup changé.

CHLOE-

Non mais vous êtes chiantes à vous croire différentes ! Qu'est-ce que vous vous imaginez les filles ? Nos mecs sont différents mais dans le fond ils sont identiques.

MARINA-

Tu te trompes Chloé. Ils vont tous muter un jour ou l'autre, cela arrivera bien plus tôt que tu ne le pense et nousbientôt, nous ferons certainement comme les lézardes du Mexique.

CHLOE-

Les quoi ?

MARINA-

Les cnemidophorusuniparens.

GINA-

C'est quoi ?

MARINA-

C'est une variété de lézardes vivant dans les déserts d'Amérique du Sud et qui...

GINA-

Quel rapport ?

MARINA-

Je vais vous expliquer.

CHLOE-

Non merci Marina !

GINA-

Moi ça m'intéresse. C'est une histoire de queue qui repousse c'est ça ?

MARINA-

Non, justement.

CHLOE-

STOP les filles ! On n'a plus le temps, l'épisode va commencer.

Générique de « DesperateHousewives ».

NOIR.

SCENE 3

La nuit. Chez Thomas et Gina. Thomas est déjà en Pyjama. Gina toujours habillée se démaquille.

THOMAS-

Tu savais que David et Chloé se séparaient ?

GINA-

Non ? Pas possible ? Ils se séparent ?

THOMAS-

Absolument.

GINA-

Tous les deux ?

THOMAS-

Tous les deux d'un commun accord. Chloé ne vous a rien dit ?

GINA-

Absolument rien.

THOMAS-

En fait c'est David qui a pris la décision.

GINA-

C'est lui ? Et pourquoi il a pris cette décision ?

THOMAS-

Parce ce qu'ils sont arrivés au bout du meilleur et aussi parce que c'est plus vraiment virevoltant.

GINA-

Virevoltant ?

THOMAS-

Virevoltant. La vie tout ça... Il y a moins de... tu vois ? Moins de virevoltage quoi ! En tous les cas il considère qu'ils en étaient arrivés à la fin de l'histoire et que la vie leur ouvrait les bras pour plus de bonheur à venir.

GINA-

Plus de bonheur à venir ? Et c'est qui la fille qui va lui donner plus de bonheur à ton ami ?

THOMAS-

Il n'y en a pas. Enfin je crois pas. J'en sais rien en fait.

GINA-

Tu ne lui as pas demandé ?

THOMAS-

Ben non. De toute façon ça n'a aucune importance puisque Chloé était tout à fait d'accord pour arrêter aussi.

GINA-

Arrêter quoi ?

THOMAS-

Leur histoire. Elle avait fait la même analyse et ils sont tombés d'accord pour se séparer mais en vivant encore un peu dans le même appartement.

GINA-

Mais c'est super !

THOMAS-

Oui hein ? Moi je trouve ça vachement intelligent de leur part.

GINA-

Intelligent. Tu m'as ôté le mot de la bouche. Donc tout baigne pour eux ? Ils ne sont plus ensemble officiellement mais continuent à tout partager ?

THOMAS-

En gros oui. Il paraît que Chloé a été super cool sur ce coup-là. Mais elle ne vous a absolument rien dit à Marina et à toi ?

GINA-

Rien du tout. Tu sais, on était tellement contentes de passer cette soirée ensemble qu'elle n'a peut-être pas voulu plomber l'ambiance.

THOMAS-

Elle est vraiment super comme fille. Tout le couple de toute manière. Franchement je les admire, ils ont toujours eu une manière bien à eux de concevoir la vie. Le couple tout ça.

GINA-

Mais au fond de toi Thomas ? Sincèrement entre nous. Qu'est-ce que tu penses fondamentalement de cette situation ? Est-ce que tu la trouve normale ?

THOMAS-

Normale ? Non on peut pas dire que ce soit normal, parce que c'est quand même un peu exceptionnel comme situation et...

GINA-

Est-ce que tu trouves ça logique ?

THOMAS-

Logique ? Ben c'est difficile à dire parce que...

GINA-

Est-ce que tu trouves ça acceptable ?

THOMAS-

Acceptable ?

GINA-

Oui. Si par hasard c'était moi qui là tout de suite te disais « Thomas, c'est plus vraiment virevoltant entre nous, nous sommes arrivés au bout du meilleur, maintenant c'est la vie qui nous ouvre les bras patati et patata ! ».

THOMAS-

Si c'est toi qui me disait ça ?

GINA-

Oui.

THOMAS-

Ben je serais un peu...

GINA-

Tu ne serais pas un tout petit poil énervé ?

THOMAS-

Je dirais pas énervé. Je dirais plutôt sur le cul.

GINA-

Sur le cul dans un premier temps, d'accord. Mais juste après ? Une fois que tu aurais bien compris que je voulais te quitter, qu'est-ce que tu ressentirais ?

THOMAS-

Franchement si tu me quittais comme ça j'aurais les boules.

GINA-

Mais encore ?

THOMAS-

Je te demanderais quand même de m'en dire un peu plus parce que je trouverais ça un peu « lége ».

GINA-

Un peu « Lége » ? très bien. Mais si je ne t'en donnais pas davantage en t'assurant que c'est ce qu'il y avait de mieux à faire pour nous deux et qu'en plus nous continuerions à partager l'appartement, le loyer et tout le reste pendant quelques temps ?

THOMAS-

Le loyer et tout le reste ? C'est beaucoup quand même là Gina. Je veux bien être devenu un Homindien mais il y a des limites.

GINA-

Un quoi ?

THOMAS-

Un Homindien. C'est comme qui dirait celui qui a tué le singe.

GINA-

Il a tué le singe l'homme indien ?

THOMAS-

Oui.

GINA-

Quand ça ?

THOMAS-

Il y a longtemps.

GINA-

Première nouvelle. Donc tu es un Homme indien ?

THOMAS-

Pas que moi. Tous les hommes du XXIème siècle.

GINA-

D'accord. Et les femmes ?

THOMAS-

... Des Homindiennes.

GINA-

Des hommes indiennes ? Super. Et ils viendraient d'où ces hommes indiens ?

THOMAS-

Je sais pas d'Amérique un truc comme ça.

GINA-

J'ignorais que tu étais aussi calé en paléontologie. Donc en tant que Homme indien, tueur de singe d'Amérique, qu'est-ce que tu penserais tout au fond de toi ?

THOMAS-

Je penserais que tu abuserais un peu de la situation et que peut-être tu me prendrais pour un imbécile.

GINA-

Ah ! On y vient un peu tout de même.

THOMAS-

Ben oui. Il ne faut tout de même pas abuser. Tu m'annonces qu'on va se séparer, que c'est mieux pour nous mais en plus tu restes dans l'appartement pour ne pas faire trop de frais alors que si ça se trouve tu as un amant quelque part qui te paye ce que tu veux, alors que moi je suis comme un crétin à tout accepter sans avoir la possibilité de contester la décision...

GINA-

Mais qui t'empêche de la contester cette décision ? J'ai dit que c'est moi qui trouvais que c'était mieux pour nous deux mais ce n'était que mon avis. Tu as le droit de donner un avis différent et faire valoir ton point de vue.

THOMAS-

Mon point de vue ce serait que d'abord je ne suis pas certain qu'on soit à la fin de l'histoire, que c'est que du bonheur qui nous attend après et tout et tout... Et puis surtout continuer à vivre avec toi alors qu'on ne serait plus ensemble !... Ce serait un peu « toomuch » parce qu'il n'y a aucune raison que je continue de raquer à ta place surtout que ton salaire est quand même pas mal du tout et que si en plus tu te fais entretenir... Franchement ce serait... Attention ! C'est pas pour te dévaloriser ce que je te dis Gina, mais juste pour mettre les choses au clair, tu vois ?

GINA-

Tout à fait d'accord avec toi.

THOMAS-

D'accord de quoi ?

GINA-

Avec ton analyse.

THOMAS-

C'est logique non ?

GINA-

Absolument. Alors pourquoi cette proposition inacceptable venant de ma part ne le serait pas d'avantage de la part de David vis-à-vis de Chloé ?

THOMAS-

Oui mais là ce n'est pas du tout pareil.

GINA-

Pourquoi pas pareil ?

THOMAS-

Parce que dans le cas de David et Chloé, c'est lui qui fait la proposition.

GINA-

Qu'est-ce que ça change ?

THOMAS-

Ça change que ce n'est pas pareil quand c'est l'homme qui propose.

GINA-

Et pour quelle raison exactement ?

THOMAS-

Parce qu'une femme qui accepte une telle proposition venant de son mari, c'est une preuve de son intelligence, de son caractère.

GINA-

Et pas un homme ?

THOMAS-

Non c'est le contraire. Faut vraiment être con.

GINA-

Ah c'est ça ?

THOMAS-

Ben oui.

GINA-

Finalement je suis pas sûre que vous soyez tous passés à L'homme indien là, celui qui a tué le singe.

THOMAS-

Ah bon ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

GINA-

Je sais pas. Mon instinct.

THOMAS-

L'instinct ? Lequel ? L'animal ? Ou le végétal comme le fenouil ? **Bascule de Lumière**

SCENE 4

Le matin. Chez Marina et Alexandre. Elle fait des exercices de yoga tandis qu'il lit l'équipe.

MARINA-

Je suis super énervée.

ALEXANDRE-

Qu'est-ce qu'il t'arrive ma chérie ?

MARINA-

C'est Chloé qui m'a mise hors de moi hier soir.

ALEXANDRE-

Allons bon ! Qu'est-ce qu'il s'est passé encore ?

MARINA-

Elle avait un discours anti-mec absolument insupportable.

ALEXANDRE-

Comment ça anti-mecs ?

MARINA-

Oui elle est totalement enfermée dans des considérations féministes d'un autre temps.

ALEXANDRE-

Qu'est-ce qui te fait dire ça ?

MARINA-

Pour elle, tous les mecs ne pensent qu'à les tromper et passent leur temps à mentir en tentant de leur faire avaler des vessies pour des lanternes.

ALEXANDRE-

Non, pas avaler Marina. C'est pas la bonne expression.

MARINA-

On ne dit pas avaler des vessies pour des lanternes ?

ALEXANDRE-

Non, juste prendre des vessies pour des lanternes.

MARINA-

« Prendre » ? c'est encore plus dégoûtant... Bref ! cette manière qu'elle a de fourrer tout le genre masculin dans le même sac m'a considérablement déprimée.

ALEXANDRE-

Mais il ne faut pas ma chérie. Et qu'est-ce qu'elle en pense Gina ?

MARINA-

Gina c'est différent, elle est Corse.

ALEXANDRE-

Ah oui c'est vrai. Les Corses c'est différent. C'était quoi le début de cette dispute ?

MARINA-

C'était à propos de David qui avait proposé à Chloé de prendre un peu de recul.

ALEXANDRE-

Du recul tu es sûre ?

MARINA-

Oui enfin il suggérait simplement de vivre toujours ensemble mais avec une séparation de corps d'une certaine manière. Il ne vous l'a pas raconté ?

ALEXANDRE-

Vaguement.

MARINA-

En gros il propose d'effectuer une séparation progressive et en douceur.

ALEXANDRE-

Ah oui ?

MARINA-

Et Chloé au lieu de dire le fond véritable de sa pensée a totalement accepté la proposition.

ALEXANDRE-

Elle a accepté ?

MARINA-

Oui mais par défi, par provocation. Elle n'accepte pas du tout en fait. Elle l'attend au tournant tout simplement parce qu'elle s'imagine qu'il a une maîtresse quelque part et qu'un beau jour il va lui dire qu'il a fait une rencontre pour pouvoir tranquillement passer de l'une à l'autre.

ALEXANDRE-

C'est ce qu'elle s'imagine ?

MARINA-

Oui. Est-ce qu'il a une maîtresse ?

ALEXANDRE-

Ça je serais bien incapable de te le dire.

MARINA-

Et même qu'est-ce que ça peut faire ?

ALEXANDRE-

Tout de même !

MARINA-

Personne n'est dupe dans la vie. C'est comme ça, ça fait partie de la vie de couple. Moi je sais que tu as eu des maîtresses... Et je ne t'en ai jamais fait le reproche.

ALEXANDRE-

Tu sais quoi ?

MARINA-

Oui je sais que tu en as eu à tirer l'arigot...

ALEXANDRE-

Tire l'arigot. C'est l'expression.

MARINA-

Oui mais je préfère à l'infinitif, c'est moins vulgaire ça fait plus chanson d'Opérette.

ALEXANDRE-

Dans les opérettes ils peuvent pousser l'escarpolette ou tirer les marrons du feu.... Mais ils tirent jamais l'arigot.

MARINA-

N'empêche ! Je sais que tu en as eu des tas et que tu en auras encore beaucoup d'autres...

ALEXANDRE-

Comment ça tu sais ?

MARINA-

Non mais c'est normal. Toutes les femmes le savent mais ce n'est pas ce qui doit mettre en péril une relation de plus de 15 ans. A moins que ce soit la même maîtresse depuis 15 ans.

ALEXANDRE-

Non, ça non.

MARINA-

Quoi ça non ?

ALEXANDRE-

Je n'ai pas... Ce n'est pas... Tu as raison, ce n'est pas pareil.

MARINA-

Voilà, ce n'est pas pareil. Ce n'est pas parce que durant 15 ans notre relation fluctue, qu'on doit y mettre toutes les raisons de nos frustrations en accusant l'homme de tous les maux alors que chacun a ses responsabilités.

ALEXANDRE-

Chacun tu as raison.

MARINA-

Et si un homme considère que le moment est peut-être venu de faire une pause parce que par essence un homme c'est toujours un peu moins résistant, et qu'il le sera de moins en moins dans les siècles à venir, ce n'est pas une raison de faire des crises en tout genre. Il y a bien un moment où on doit faire la paix ne serais-ce que pour des raisons d'humanisme de tolérance et la sauvegarde de l'espèce. Tu ne crois pas ?

ALEXANDRE-

Absolument ma chérie.

MARINA-

Je ne supporterais pas que tu me fasse une scène sous prétexte que je te demanderais de prendre un peu de champ.

ALEXANDRE-

Ah bon ? Tu ne supporterais pas ?

MARINA-

Ce serait faire une offense à tout ce que j'ai enduré sans rien dire pendant des années. Quand je vois comment notre couple fonctionne depuis ces 15 ans, comment on a fait avec nos trahisons, nos douleurs, ce serait vraiment faire preuve d'une extrême bêtise que de pousser des cris d'Hugues Aufray...

ALEXANDRE-

Des cris d'Orfraie Marina.

MARINA-

Je dis que ce serait idiot de ne pas accepter la parole et la décision de l'autre, fut-elle ou pas suscitée par des raisons plus secrètes, moins avouables, mais toujours moins essentielles que ce qui lie fondamentalement deux êtres, non ?

ALEXANDRE-

... Euh ! Oui.

MARINA-

Tu saisis les raisons de ma colère ?

ALEXANDRE-

Tout à fait.

MARINA-

On est encore capables de se dire les choses simplement il me semble non ?

ALEXANDRE-

Absolument.

MARINA-

Sans se déchirer ?

ALEXANDRE-

Sans se déchirer.

MARINA-

Pas de cris, pas de crises. Et je suis certaine que si moi-même un jour je me présentais devant toi en te disant « Alexandre je crois que le moment est venu de mettre un terme à notre histoire. Nous avons vécu quelque chose de très fort tous les deux mais le ressort est un peu cassé, alors restons bons amis, soyons colocataires et retrouvons ensemble notre liberté » Si je te disais ça, tu partagerais totalement cette décision car tu considérerais que c'est la bonne, hein ? Non ?

ALEXANDRE-

Si.

MARINA-

J'en étais sûre. C'est pour ça que je me suis énervée contre Chloé qui soutenait que les mecs étaient lâches, retards, toujours prêts à toutes les trahisons pour éviter l'affrontement et les conflits. Je lui ai dit qu'heureusement j'avais la chance d'avoir un de ces hommes de la nouvelle génération avec moi, à mes côtés. Un de ceux qui ont l'intelligence instinctive qu'on espère toutes au fond de nous.

ALEXANDRE-

Tu lui a dit ça ?

MARINA-

A peu près.

ALEXANDRE-

Et elles t'a cru ?

MARINA-

Absolument.

ALEXANDRE-

Donc tu penses que ce que fait David...

MARINA-

C'est super. C'est lui qui a raison. C'est lui le plus intelligent. Ce n'est pas ton avis ?

ALEXANDRE-

... Euh ! Si.

Bascule de lumière.

SCENE 5

Fin de matinée. Chez Chloé et David. David fait un peu de ménage de façon maniaque. Chloé dans un fauteuil ne fait rien.

DAVID-

Alors comment s'est passée cette soirée entre filles ?

CHLOE-

C'était super. Très sympa. Et vous ?

DAVID-

On a gagné. Enfin Thomas et moi puisque Alexandre est pour Toulon.

CHLOE-

Et vous vous étiez pour qui ?

DAVID-

Pour Biarritz.

CHLOE-

Vous avez encore changé de club ?

DAVID-

Non, notre club de cœur à Thomas et à moi c'est Clermont mais on déteste Toulon. Alors par principe on est toujours pour les adversaires de Toulon, quels qu'ils soient.

CHLOE-

Et ça va ? Il n'était pas trop énervé ?

DAVID-

Si.

CHLOE-

Vous vous êtes encore battus ?

DAVID-

Non, mais on ne se bat jamais tu sais ? C'est une légende. On est des supporters intelligents. Si c'est un peu tendu entre nous, on boit deux trois bières pour se calmer et puis on discute.

CHLOE-

Vous discutez ?

DAVID-

Exactement. Rien de tel que le dialogue.

CHLOE-

Alors tu en as profité pour leur parler un peu ?

DAVID-

Parler ? De quoi ?

CHLOE-

De nous ? Tu les as tenus au courant ?

DAVID-

Ah oui ? Euh non pas vraiment.

CHLOE-

Tu ne leur as pas dit ?

DAVID-

Je l'ai à peine évoqué. Ce n'est pas la peine de le crier sur les toits, tu sais !

CHLOE-

Non mais il faudra bien les informer. Ce n'est quand même pas anodin. Et puis ce sont tes meilleurs amis il me semble ?

DAVID-

Mes meilleurs amis ! N'exagérons pas. On aime bien regarder des matches ensemble c'est tout.

CHLOE-

Et puis passer des Week-end, et puis aller au cinéma, partir en vacances ensemble depuis 15 ans...

DAVID-

Oui mais nous ne sommes pas liés à la vie à la mort non plus. Et toi tu leur en a parlé à Gina et Marina ?

CHLOE-

Absolument.

DAVID-

Alors ? Qu'est-ce qu'elles en pensent ?

CHLOE-

Elles trouvent ça formidable.

DAVID-

Qu'est-ce qu'elles trouvent formidable ?

CHLOE-
Ta décision.

DAVID-
Ma décision ? Ce n'est pas que ma décision !

CHLOE-
C'est toi qui l'a proposé, il me semble ?

DAVID-
Je n'ai fait qu'anticiper une décision que tu t'apprêtais à prendre également.

CHLOE-
Qui te dit que je voulais faire la même proposition ?

DAVID-
J'avais cru comprendre que... ?

CHLOE-
Je n'ai pas le souvenir de t'avoir dit une chose pareille.

DAVID-
Non mais comme tu m'as dit que j'avais raison, que c'était de la franchise... je me suis dit que...

CHLOE-
C'était peut-être uniquement pour ne pas faire de vague.

DAVID-
Pas faire de vague ? Tu veux dire que tu n'es pas d'accord en fait ?

CHLOE-
Ça n'était peut-être pas du tout dans mes prévisions, ni même dans mes hypothèses.

DAVID-
Ah bon ? Mais ça change tout alors ! En fait tu n'es pas d'accord du tout ? Tu préfères qu'on en rediscute ? Parce que je suis ouvert tu sais ?

CHLOE-
Non, non mais je respecte tout à fait. C'est ta décision. J'imagine qu'elle a été très mûrement réfléchi, non ?

DAVID-
Oui mais toi il ne faut pas non plus que cela te rende malheureuse. Je ne voudrais pas que tu sois la seule victime de la situation qui...

CHLOE-

Ne t'occupes pas de moi. Le plus important c'est ce que tu ressens toi-même à cet instant de notre histoire.

DAVID-

Oui mais là ça m'embête un peu parce que...

CHLOE-

Occupe-toi de toi, moi je m'occupe de moi. C'est la meilleure façon de rendre la chose acceptable.

DAVID-

Acceptable, acceptable ! ça dépend pour qui. Il y a forcément un moment où tu m'en voudras terriblement ?

CHLOE-

Tu ne dois pas penser à ça.

DAVID-

Si, j'y pense. Je ne suis pas un égoïste. Si tu prends la chose avec autant d'abnégation il y a inmanquablement quelque chose chez toi qui fera que tu me détesteras, surtout si tu ne parviens pas à reconstruire un bonheur alors que moi...

CHLOE-

Oui, toi ?

DAVID-

Alors que moi peut-être qu'après notre séparation, j'aurais peut-être pu reconstruire une relation...

CHLOE-

Peut-être. Et ?...

DAVID-

Peut-être que toi... Non.

CHLOE-

C'est la vie ça David. On est ensemble et puis on se sépare. C'est la loi du genre. On n'a aucune garantie à exiger.

DAVID-

Oui mais ça m'embêterait que toi...

CHLOE-

Tu dis « moi » mais pourquoi pas toi ? C'est peut-être toi qui ne rencontrerais pas la personne qui te permettra de repartir pour une nouvelle aventure ? Pas vrai ?

DAVID-
Si.

CHLOE-
A moins que tu aies déjà...

DAVID-
Moi ? Ah non alors ! Non ce serait trop cruel. Si je prends la décision, enfin je veux dire, si je te propose que nous nous séparions parce que nous constatons...

CHLOE-
Tu constates.

DAVID-
Je constate que notre couple est trop usé, ce n'est pas parce que j'aurais tout de suite là quelqu'un avec qui... Non alors !

CHLOE-
On ne sait jamais.

DAVID-
Oh non alors ! Ce serait trop...

CHLOE-
Trop quoi ?

DAVID-
Trop pas sympa.

CHLOE-
Je trouve aussi mais c'est la vie.

DAVID-
Non. Sinon tu veux qu'on reparle un peu de la situation ?

CHLOE-
Non merci. Tu m'as annoncé que tu envisageais la séparation comme meilleure solution pour nous. J'en ai pris acte. J'ai totalement respecté ton courage et ta franchise. Je veux juste que ce soit clair entre nous et nos amis.

DAVID-
Oui mais tu peux toujours...

CHLOE-

Non, non n'y revenons plus. Le plus important maintenant c'est que nos amis sachent où chacun de nous se situe pour éviter toutes les supputations les plus fantaisistes et les jugements à l'emporte-pièce qui ne feraient que gangrener un bel esprit de camaraderie et une profonde amitié qui nous a toujours lié dans le respect d'autrui et la vérité de chacun. Tu es d'accord avec moi ?

DAVID-

Absolument.

CHLOE-

Alors c'est parfait. Donc tu veux bien en parler avec Thomas et Alexandre ?

DAVID-

Gina et Marina les ont déjà certainement mis au courant, tu sais.

CHLOE-

Oui mais: « quelqu'un qui raconte ce que quelqu'un lui a dit que quelqu'un lui a dit... » ça laisse place à beaucoup trop d'approximations. Je préfère que tu leur dises toi-même. Après, entre eux, ils pourront rassembler l'ensemble des informations et se faire une véritable opinion.

DAVID-

Tu as raison.

CHLOE-

Et tu verras que ça nous fera du bien à tous, j'en suis certaine parce que c'est le principe du partage, une des bases de l'amitié.

DAVID-

L'amitié d'accord mais là encore une fois il ne faut pas exagérer, ce sont des très bons copains pas plus.

CHLOE-

Oui tu me l'as déjà dit, mais tu en connais beaucoup de bons copains toi qui continuent à se fréquenter quand il y en a un qui est pour Toulon et les autres pour Clermont.

DAVID-

C'est juste parce que ce sont des copains intelligents.

CHLOE-

Raison de plus, non ? S'ils sont intelligents ?

DAVID-

Oui raison de plus.

CHLOE-

Alors dis-leur ! A votre prochain match !

DAVID-

Moi ?

CHLOE-

Oui toi ! Pas l'arbitre.

DAVID-

Ok ! Pas de problème ! Je vais leur dire.

CHLOE-

Bravo. Je suis fière de toi David.

DAVID-

Non, mais c'est normal.

CHLOE-

Rien de tel que le dialogue pas vrai ?

DAVID-

Exactement.

CHLOE-

Alors je te dis bonne nuit mon chéri.

DAVID-

Ah d'accord ! Eh ben... Bonne nuit.

Bascule de lumière.

SCENE 6

Le soir. Thomas, Alexandre et David autour d'une table de poker.

THOMAS-

Mais quand même j'y ai beaucoup réfléchi tout seul et je me suis dit que si c'était elle qui proposait ça, ce serait quand même un peu abusé.

ALEXANDRE-

Qu'est-ce que tu veux dire par « abusé » ?

THOMAS-

En réfléchissant bien, je me disais que si on se mettait une seconde dans cette situation.

ALEXANDRE-

Quelle situation ?

THOMAS-

Que ce soit elle qui en profite ? Imagine ! Vous restez tous les deux dans la maison et tu continues à payer la moitié du loyer. Tu continues à payer les courses, l'électricité, les impôts locaux tout ça, tout ça... Tu continues à le faire et l'autre elle peut rester tranquillement à la maison et ramener qui elle veut...

ALEXANDRE-

Pourquoi qui elle veut ? Et lui alors ?

THOMAS-

Oui mais lui il le fait pas. Hein ? Tu le fais pas ?

DAVID-

Non, je le fais pas.

THOMAS-

Tu vois ? Si elle ramenait qui elle veut et que le type il allait dans le frigo pour prendre des bières que tu as payé, le tarama que tu as acheté, les tiramisù et tout ? Tu trouves pas que c'est un peu poussé ? Un peu abusé ? C'est ça que je me réfléchissais tout seul en y pensant.

ALEXANDRE-

Ça a carburé toute la semaine dis-donc ?

THOMAS-

Oui j'ai pas mal cogité...

DAVID-

C'est pas bête ce que tu dis, surtout que...

ALEXANDRE-
Surtout que quoi ?

DAVID-
Surtout que je me demande si en fait Chloé n'a pas quelqu'un.

THOMAS-
Quelqu'un ? Chloé ?

ALEXANDRE-
Qu'est-ce qui te fait penser ça ?

DAVID-
Franchement pour accepter aussi facilement la séparation que je lui suggère moi... Sans qu'elle se rebelle, sans qu'elle discute quoi que ce soit ? Gros doute !

ALEXANDRE-
Mais tu nous soutenais l'autre jour que justement elle était d'accord avec toi et que c'était la preuve d'intelligence...

DAVID-
Oui c'est vrai mais quand on analyse la situation une seconde on voit bien que c'est moi qui ai parlé en premier, c'est moi qui me suis jeté à l'eau avec tous les risques que ça comporte, parce qu'on ne sait jamais comment l'autre va le prendre...

ALEXANDRE-
Il n'y a pas de risque puisque vous êtes des homo machins et des homo machines ?

THOMAS-
Des homindiens !

DAVID-
Hominiens ! Mais ça n'a rien à voir ! Si on réfléchisintelligemment une seconde on comprend bien que lorsque le premier qui a parlé et qui a pris tous les risques se retrouve avec une absence totale de réaction. Je dis bien totale, ça n'est pas uniquement parce que je suis un diplomate hors pair et que j'ai un sens inné de la formule...

ALEXANDRE-
Ça peut jouer.

DAVID-
Il y a surtout dans l'esprit de celle qui écoute, en l'occurrence de Chloé, quelque chose qui ressemble à un formidable opportunisme. Quelque chose de tout à fait providentiel qui fait qu'elle peut se dire : « Voilà l'occasion rêvée de laisser à l'autre la responsabilité de prendre la décision que je n'avais pas le courage de prendre moi ! ».

THOMAS-

Oh putain ! Mais ce serait diabolique.

DAVID-

C'est une hypothèse à prendre particulièrement au sérieux.

THOMAS-

Oh putain !

ALEXANDRE-

Tu t'emballes là David. Il n'y a aucune raison qu'elle soit aussi retorse que ça.

DAVID-

C'est une femme Alexandre et bien plus que nous, elles ont un pouvoir mental qui en font des êtres beaucoup plus perverses. Eminemment mesquines.

ALEXANDRE-

Ce que tu crois c'est qu'elle aurait un amant et qu'elle aurait profité de ta faiblesse pour pouvoir vivre sa relation sans culpabilité ?

DAVID-

Exactement.

THOMAS-

La salope !

DAVID-

Tu vois un peu le raisonnement ?

ALEXANDRE-

C'est terrible ce que tu racontes là !

DAVID-

Mais hautement plausible.

THOMAS-

Oh putain !

ALEXANDRE-

Arrête! Non mais c'est vrai que vu de cette manière ça change considérablement la donne.

DAVID-

Je ne te le fais pas dire.

ALEXANDRE-

Elle masque providentiellement l'existence de son amant en retournant la situation à son avantage !?

DAVID-

Tout à fait.

THOMAS-

Je me retiens mais... Putain !

ALEXANDRE-

Et toi tu n'as pas de maîtresse de ton côté ?

DAVID-

De maîtresse, c'est-à-dire ?

ALEXANDRE-

Tu n'as pas quelqu'un en ce moment ?

DAVID-

Oui bof ! Rien à voir.

THOMAS-

Ah ouais ? Une nouvelle ? On la connaît ?

ALEXANDRE-

Pourquoi ça n'a rien à voir ?

DAVID-

Parce que moi j'en ai toujours eu, c'est pas nouveau. Ce n'est pas forcément pour celle-là que je me sépare de Chloé. Il y a elle, il y en a eu avant, il y en aura après, tandis qu'elle, Chloé, c'est obligatoirement pour son amant qu'elle saute sur l'occasion de nous séparer.

ALEXANDRE-

Et ce n'est pas la même chose ?

DAVID-

Pas la même chose du tout. Elle me quitte pour UN type. Moi je la quitte pour je ne sais pas qui... Peut-être celle-là, peut être une autre, on s'en fiche. ça n'a rien à voir.

ALEXANDRE-

J'ai du mal à comprendre ta logique.

DAVID-

Elle n'est pas compliquée. Toi par exemple tu as eu des maîtresses ?

ALEXANDRE-
Oui bof !

DAVID-
Oh eh ça va ! On a fait le compte un jour et tu en avais bien plus que moi.

THOMAS-
Oui c'est vrai, il y avait 12 à 9 la dernière fois.

ALEXANDRE-
Eh bien il faut recompter parce que je me suis beaucoup calmé ces dernières années...

DAVID-
Bref ! ça n'est pas pour autant que tu as envisagé un jour de te séparer de Marina ?

ALEXANDRE-
Non, jamais.

DAVID-
Pourquoi ?

ALEXANDRE-
Parce qu'elle me prend tel que je suis et accepte tout.

THOMAS-
Elle sait que tu la trompes ?

ALEXANDRE-
Evidemment, elle l'a toujours su.

THOMAS-
Tu nous avais dit le contraire la dernière fois ?

ALEXANDRE-
Eh bien ce n'était pas la vérité, elle et moi nous avons toujours été très clairs sur ce sujet-là.

THOMAS-
C'est génial. Moi je pourrais jamais.

DAVID-
Toi c'est plus facile, tu n'en as jamais des aventures.

THOMAS-
Heureusement parce que je pourrais pas.

DAVID-

Donc tu as mené cette vie sans que jamais ça ne mette en péril votre couple ?

ALEXANDRE-

Jamais.

DAVID-

C'est donc qu'il y a quelque chose de super fort entre vous et que vous êtes à un seuil de tolérance maximale. Chapeau.

ALEXANDRE-

Non c'est seulement de l'intelligence.

THOMAS-

Excuse mais moi j'appelle pas ça de l'intelligence.

ALEXANDRE-

Tu appelles ça comment ?

THOMAS-

Je sais pas parce que j'ai pas assez de vocabulaire mais pour moi c'est plutôt du n'importe quoi.

DAVID-

Non Thomas, c'est un raisonnement, il faut accepter.

THOMAS-

Ils acceptent les Indiens ?

DAVID-

Les Hominiens, oui ils acceptent.

THOMAS-

Bon alors j'accepte.

DAVID-

Mais si d'aventure c'est Marina qui avait des amants ?

ALEXANDRE-

Des amants Marina ? Impossible.

DAVID-

Comment peux-tu être aussi catégorique ?

ALEXANDRE-

Parce qu'elle plane Marina. Elle pense à mille choses sauf à ça.

DAVID-

Mais si un jour je t'apportais la preuve que Marina a un amant, comment est-ce que tu réagiras ?

ALEXANDRE-

Je n'y croirais pas.

DAVID-

Tu n'y croirais pas et puis je t'apporterais deux, trois preuves, puis elle se trahirait elle-même... Enfin bref il n'y aurait plus aucun doute possible. Là comment tu serais ?

ALEXANDRE-

... Parce que tu as des doutes sur Marina ?

DAVID-

Non je dis seulement que c'est possible Alexandre. Tout est possible. Regarde Chloé ! Je me doutais de rien et tout à coup !

ALEXANDRE-

Mais tu n'as pas de preuve pourtant ?

DAVID-

Mais des fortes présomptions que je vais rapidement éclaircir. On devrait tous en avoir.

ALEXANDRE-

Non mais tu sais des choses sur Marina ?

DAVID-

Je dis juste qu'il faut que nous soyons vigilants, tous.

THOMAS-

Mais pas moi.

DAVID-

Tous j'ai dit.

THOMAS-

Ah bon ? Moi aussi ?

DAVID-

Bien entendu.

ALEXANDRE-

Pourtant tu affirmais l'autre fois qu'on était passés à un autre rapport entre hommes et femmes et qu'il fallait en tant quehomidal, être respectueux de...

DAVID-

Oui mais jusqu'à un certain point. Je parlais de L'Hominien de base, celui de l'ère tertiaire, pas l'Hominien savant, de toute manière on s'en fout de l'hominien, il reste heureusement au fond de nous un instinct de conservation qui nous permet encore de réagir au bon moment pour maintenir un minimum de respect et de dignité. Je vais la coincer un jour. Elle veut se débarrasser de moi ? Eh bien c'est pas fait. Elle va le sentir passer le souffle de la vengeance la connasse.

THOMAS-

Non mais sérieusement, vous croyez vraiment que moi aussi ?

Bascule de lumière.

SCENE 7

Milieu d'après-midi. Marina, Chloé, Régina. Elles boivent un thé et grignotent des biscuits.

CHLOE-

Ila très nettement baissé pavillon. Je peux vous dire qu'il est beaucoup moins fier et qu'il commence à avoir sérieusement les jetons.

MARINA-

Pourquoi les jetons ?

CHLOE-

A force de lui dire que sa décision lui appartenait et que je ne la contesterais jamais, il a commencé à montrer quelques signes d'inquiétude.

MARINA-

C'est sûrement parce qu'il n'est plus très sûr de ce qu'il recherche véritablement ?

CHLOE-

Plus très sûr de vouloir retrouver sa poule du moment surtout.

MARINA-

Une poule a vite fait d'en chasser une autre, j'en sais quelque chose.

GINA-

Qu'est-ce que tu sais ?

MARINA-

Alexandre en a toujours eu et nous nous en sommes toujours accommodés.

GINA-

Vous vous en êtes accommodés ? C'est-à-dire qu'il les ramenait à la maison ?

MARINA-

Non, jamais. En tous les cas jamais en ma présence.

GINA-

Et tu as toujours accepté sans rien dire ?

MARINA-

Evidemment ! C'est seulement un vieux résidu de réflexe animal et si ça l'aide à se sentir un homme à une époque où l'homme est de moins en moins un homme !

GINA-

Oui mais là quand même !

MARINA-

Et puis c'est dans la nature. Regardez ! Les loups sont fidèles toutes leurs vies et les lions pas du tout... les loups sont en voie d'extinction, il ne nous reste que des lions. Il faut faire avec.

CHLOE-

Des Lions ? Eux ? J'avais jamais remarqué.

GINA-

Moi non plus. Alors là franchement tu nous épates Marina ! Non seulement tu nous fais des couplets incroyables sur la tolérance, l'acceptation des désirs des autres et tout le reste mais en plus tu nous montre qu'on peut être une femme trompée totalement épanouie ?

MARINA-

Je ne veux rien vous prouver ni vous montrer. Je suis seulement comme je suis.

GINA-

Et ça a toujours été le cas ? Alexandre t'as toujours trompée ouvertement ? Pourquoi ne nous en as-tu jamais parlé ?

MARINA-

Parce que je me disais que vous deviez être dans le même cas.

CHLOE-

Le même cas ? Oui et alors ? C'est pas une raison pour accepter comme tu le fais ?

GINA-

Comment oui ? Pas moi.

CHLOE-

Comment pas toi ?

GINA-

Thomas ne m'a jamais trompée.

CHLOE-

Jamais ? Comment peux-tu en être certaine à ce point ?

GINA-

Parce que c'est impossible. Il connaît les traditions de la famille.

CHLOE-

Alors c'est pour ça que tu ne sais rien. Il camoufle super bien. Avec nous ils prennent moins de précautions, parce qu'ils savent que la sentence est beaucoup moins définitive.

GINA-

Vous laissez faire en connaissance de cause ?

CHLOE-

Bien obligées puisqu'ils ne peuvent pas s'en empêcher, c'est écrit dans les gènes pas vrai Marina ?

MARINA-

Exactement.

GINA-

Lui il ne les a pas ces gènes.

CHLOE-

Alors il lui manque une case.

GINA-

Et puis il connaît mes cousins quand même !! Il sait bien qu'ils sont très à cheval sur les traditions.

CHLOE-

Avec son air de ne pas y toucher, il se croit insoupçonnable c'est tout.

GINA-

Donc vous croyez que quelque part ?

MARINA-

DSK Syndrom...

GINA-

C'est quoi le DSK syndrom ?

MARINA-

C'est la maladie du pouvoir. Dès que les hommes commencent à se croire tout en haut de la hiérarchie, ils l'attrapent.

CHLOE-

C'est pour ça que Thomas, David, Alexandre même combat.

GINA-

Et vous avez des preuves ?

CHLOE-

Ça se trouve toujours des preuves. Ça se fabrique même.

GINA-

Mais c'est atroce ce que vous me dites.

CHLOE-

C'est juste la réalité.

GINA-

Comment je vais pouvoir le regarder maintenant ?

CHLOE-

Comme d'habitude avec les yeux de l'amour.

GINA-

Les yeux de l'amour, ils vont avoir deux gâchettes et deux chargeurs, je vous préviens.

CHLOE-

C'est ça fais lui les yeux révolver.

NOIR.

SCENE 8

Le soir. Gina et Thomas. A table.

THOMAS-

Comment ça s'appelle déjà cette soupe ?

GINA-

La suppa di castagna.

THOMAS-

J'adore.

GINA-

Régales toi. Alors ce match ?

THOMAS-

C'était pas un match.

GINA-

Pas un match ? Tu n'étais pas avec David et Alexandre ?

THOMAS –

Si mais ce n'était pas pour un match. On faisait un Poker.

GINA-

C'est pareil. Ne joue pas sur les mots.

THOMAS-

Je te jure, Gina, je ne joue sur rien. Quand je regarde un match avec David et Alexandre on regarde un match. Si c'est un Poker, on fait une partie.

GINA-

Une partie de Rugby ou un Match de Poker, franchement ça n'a aucune différence. Et ça a été, vous avez bien ri ?

THOMAS-

Pas tous. Alexandre a encore perdu.

GINA-

Pourquoi c'est Clermont Ferrand qui a gagné ?

THOMAS-

Non c'est David.

GINA-

Il y a une équipe qui s'appelle David ? Ne me prends pas pour une idiote s'il te plaît.

THOMAS-

C'est pas une équipe c'est David, David Boutan qui a gagné. C'est du Poker, pas du Rugby.

GINA-

Et vous avez parlé de quoi ?

THOMAS-

Pas de grand-chose. Au Poker c'est assez tendu tu vois. Moins on en dit, mieux ça vaut.

GINA-

Vous ne vous faites jamais de confidences ?

THOMAS-

Quel genre ?

GINA-

Je ne sais pas moi. Sur votre vie de couple tout ça ?

THOMAS-

De temps en temps comme ça, mais c'est très rare.

GINA-

Mais vous devez vous ennuyer à passer tout ce temps ensemble ? Vous n'aimeriez pas faire autre chose avec d'autres gens ?

THOMAS-

C'est-à-dire ?

GINA-

Je sais pas. Jouer au Rugby avec des filles.

THOMAS-

Jouer au Rugby avec des filles ? Alors ça tu vois j'y avais jamais pensé.

GINA-

Tu es certain ?

THOMAS-

On n'a déjà jamais joué au rugby de notre vie avec des hommes, alors avec des femmes, tu vois ?

GINA-

Donc chaque fois que vous voyez tous les trois, vous vous voyez tous les trois ?

THOMAS-
En principe oui.

GINA-
Tu as des maîtresses Thomas.

THOMAS-
Moi ?

GINA-
Oui.

THOMAS-
Mais pas du tout.

GINA-
Je le sais.

THOMAS-
Tu le sais comment ?

GINA-
Parce que je n'ai aucun indice, aucune preuve et même aucune piste.

THOMAS-
Ben alors ? Puisque...

GINA-
C'est trop louche. Tu camoufles Thomas. Ta vie est trop limpide. Le boulot, les copains, la maison. Je suis certaine qu'il y a une fille quelque part.

THOMAS-
Une fille ? Mais où ça une fille ? Je te jure Gina que je ne te trompe pas. Quand je regarde un match avec David et Alexandre, je regarde un match. Quand on fait un Poker, on fait un Poker. Quand je suis au bureau, je suis au bureau et tu le vois bien puisqu'on travaille dans le même. Et à la maison il n'y a que toi et moi.

GINA-
Je trouverais. Les autres filles ont trouvé, je trouverais aussi.

THOMAS-
Qu'est-ce qu'elles ont trouvé ?

GINA-
Les maîtresses de David et d'Alexandre.

THOMAS-

Ils ont les mêmes ?

GINA-

Les mêmes ? Je n'y avais pas pensé. C'est tout à fait possible. Puisque vous passez tout ce temps ensemble il y en a forcément que vous avez en commun tous les trois.

THOMAS-

Mais c'est monstrueux ce que tu dis là Gina. Tu t'imagines que David, Alexandre et moi nous nous passons nos maîtresses ? Mais c'est du délire.

GINA-

Vous avez la même maladie. Ça ne m'étonnerait pas.

THOMAS-

Quelle maladie ?

GINA-

On appelle ça la maladie du pouvoir, c'est la même maladie que DSK. Au moment où vous sentez le pouvoir vous approcher, vous l'attrapez.

THOMAS-

La maladie du pouvoir nous ? Mais je n'ai eu aucune promotion depuis 10 ans. Alexandre est toujours prof d'économie et David vient de se faire racheter par une boîte chinoise, je vois pas où est le pouvoir là-dedans.

GINA-

Je ne vois pas non plus mais je trouverais.

THOMAS-

Non, mais je te jure Gina qu'il y a rien de vrai dans tout ce que tu dis.

GINA-

Rien de vrai ? Les maîtresses d'Alexandre et David ?

THOMAS-

Les maîtresses de David et Alexandre ?

GINA-

Je le sais... Nous le savons toutes.

THOMAS-

Vous savez toutes ?

GINA-
Oui.

THOMAS-
Alors ça oui. C'est vrai. Là-dessus je vais pas te mentir. Ils en ont toujours eu tous les deux...

GINA-
Et toi tu ne ferais pas comme les copains ? Quand tu t'achètes le même vélo qu'eux...

THOMAS-
Oui mais un vélo c'est quand même pas pareil qu'une maîtresse !

GINA-
Tu es trop influençable. Tu es incapable de résister aux tentations des autres. On peut faire ce qu'on veut de toi.

THOMAS-
Mais c'est pas vrai Gina. J'ai ma personnalité tu sais, j'ai du tempérament, faut pas croire.

GINA-
Si un de tes copains t'enfermait dans une chambre avec une superbe fille blonde allongée nue sur le lit qui te dirait avec une voix suave « j'ai très envie de toi Thomas » tu résisterais ?

THOMAS-
Je préfère pas y penser.

GINA-
Voilà. Tu préfères ne pas y penser parce que tu ne résisterais pas, c'est ça ?

THOMAS-
Non parce que je ne voudrais pas que ça m'arrive. Je prie pour que ça ne m'arrive jamais parce que j'ai pas envie de te tromper Gina.

GINA-
Oui mais si la porte est fermée à clef, que je suis partie en déplacement à l'étranger depuis trois semaines et que tu as bu 4 bières et fumé un pétard ?

THOMAS-
Arrêtes ! Gina ! C'est malhonnête ce que tu fais là.

GINA-
Malhonnête ? C'est toi qui es dans la chambre avec la blonde et c'est moi la malhonnête ?

THOMAS-

Mais je suis pas dans une chambre Gina, je suis là avec toi. Avec toi dans la maison devant notre soupe. Y'a pas de lit, pas de blonde nue et pas de copains qui me tendent un piège.

GINA-

C'est vrai. Mais si jamais j'apprends que tu l'as fait.. J'invite mes cousins je te préviens. Et eux je peux te dire que si je les invite... Ils viennent.

THOMAS-

Tant mieux parce que je les aime bien moi tes cousins.

GINA-

Comme ça tu ne pourras pas dire que je ne t'ai pas prévenu.

THOMAS-

Non. Merci ma chérie.

Un temps.

THOMAS-

Je peux me resservir ?

GINA-

Oui.

Il se sert une louche puis mange quelques cuillers.

THOMAS-

C'est très bon Gina.

GINA-

Merci.

THOMAS-

Comment tu l'appelles déjà ?

GINA-

La suppa di Castagna...

THOMAS-

C'est à quoi ?

GINA-

A la castagnu.

THOMAS-
Très bon la... Castagnou.

GINA-
Tant mieux.

THOMAS-
Et toi ?

GINA-
Oui, moi ?

THOMAS-
Excuse-moi de te poser la question mais comme tume mets en doute tout à coup, je me permets de te demander comme ça, sans arrière-pensée... Est-ce que de ton côté tu ne ferais pas comme Chloé aussi?

GINA-
Qu'est-ce qu'elle fait Chloé ?

THOMAS-
Eh bien il paraît que Chloé eh bien...

GINA-
Oui, eh bien quoi Chloé ?

THOMAS-
Il paraît qu'elle aurait rencontré quelqu'un et c'est pour ça qu'elle se sépare de David.

GINA-
Elle a rencontré quelqu'un ?

THOMAS-
C'est ce que dit David.

GINA-
Chloé ?

THOMAS-
C'est ce que dit David.

GINA-
Il est très con ce David.

THOMAS-
Donc. Est-ce que toi ?

GINA-
Oui ? Moi ?

THOMAS-
Eh bien ?...

GINA-
Tu veux savoir si j'ai couché avec David ?

THOMAS-
Non... Je voulais savoir si tu n'aurais pas comme Chloé...

GINA-
Quoi comme Chloé ?

THOMAS-
En bien rencontré quelqu'un quoi !

GINA-
Moi ?

THOMAS-
Oui.

GINA-
Est-ce que tu m'imagines avec quelqu'un ?

THOMAS-
Si je t'imagines avec quelqu'un ?

GINA-
Oui.

THOMAS-
Non.

GINA-
Eh bien je t'ai répondu.

THOMAS-
Tu m'as répondu.

GINA-
Oui.

THOMAS-
Eh bien voilà, c'est tout ce que je voulais savoir.

GINA-
Voilà.

THOMAS-
Merci.

GINA-
Pas de quoi.

Petit temps

THOMAS-
Et toi avec David ?

GINA-
Moi et lui ?

THOMAS-
Oui.

GINA-
Franchement est-ce que tu m'imagines au lit avec ce con de David ?

THIOMAS-
Au lit ?

GINA-
Oui.

THOMAS-
Non.

GINA-
Eh bien voilà je t'ai répondu.

THOMAS-
C'est ça, tu m'as répondu. Merci. Donc pour toi ça va ? Tu trouves que c'est encore assez virevoltant entre nous ?

GINA-
Virevoltant ?

THOMAS-
Oui, Je veux dire, il y a assez de virevoltage pour toi ?

GINA-
... ? Ah oui absolument. Plein de virevoltage. Je te ressers mon petit Lion ?

THOMAS-
Oui merci ma chérie. Elle est vraiment délicieuse cette soupe. En fait c'est quoi la castagnou ?

GINA-
C'est de la châtaigne.

THOMAS-
Ah d'accord ! C'est très bon.

GINA-
Oui et puis l'avantage avec ces châtaignes c'est qu'elles sont beaucoup plus digestes que les autres.

THOMAS-
Quelles autres ?

GINA-
Celles que filent mes cousins par exemple !

Bascule de lumière.

SCENE 9

La nuit. David et Chloé. En pyjama tous les deux.

DAVID-

Je crois que je me suis un peu trop avancé l'autre jour en fait.

CHLOE-

A quel propos ?

DAVID-

Lorsque je t'ai demandé s'il n'était pas plus sage de songer à une séparation provisoire.

CHLOE-

Provisoire t'es sûr ?

DAVID-

je n'ai peut-être pas employé les mots exacts, en tous les cas c'est ce que je voulais exprimer.

CHLOE-

D'accord. Donc il te semble aujourd'hui que ta proposition était un peu trop audacieuse c'est ça ?

DAVID-

Non, je ne dirais pas audacieuse. Je dirais plutôt qu'elle n'était « Pas judicieuse ».

CHLOE-

Pas judicieuse ?

DAVID-

Non parce qu'elle correspondait à un moment de l'existence où le couple peut s'imaginer qu'il est un peu trop usé et qu'il est sur la corde alors qu'il ne s'agit peut-être que d'une habitude qui nous a entraîné dans un train-train vaguement soporifique et qui nous empêche de ressentir profondément ce qui nous relie toujours et qu'il serait criminel de détruire.

CHLOE-

En clair ?

DAVID-

En clair ce que j'ai interprété comme étant la preuve de la fin d'une histoire ne correspondait peut-être qu'à une sorte de pause qui ne peut même pas être provisoire et qu'en fait il serait beaucoup plus sage de tenter de renforcer au contraire notre lien indéfectible en confortant et même en confirmant notre désir de vivre à deux, pour éviter l'erreur d'une décision trop hâtive.

CHLOE-

Ce qui veut dire ?

DAVID-

Il faut peut-être réfléchir à nouveau à la possibilité de rester ensemble.

CHLOE-

Dans le même appartement ? Mais c'est ce que tu préconisais déjà non ?

DAVID-

Oui mais je veux dire ensemble.

CHLOE-

Ensemble oui j'avais bien compris.

DAVID-

Mais pas libre.

CHLOE-

Pas libre, c'est-à-dire ?

DAVID-

C'est-à-dire qu'on reste ensemble dans le même appartement mais qu'on ne se quitte pas.

CHLOE-

C'était le but. On se serrait les coudes, je devenais ta confidente, ton amie...

DAVID-

Oui eh bien non justement.

CHLOE-

On n'est plus amis ?

DAVID-

Si mais en plus on reste toi et moi. Sans personne d'autre.

CHLOE-

Parce qu'il devait y avoir quelqu'un d'autre ? J'avais pas compris...

DAVID-

Non, il ne devait pas forcément avoir quelqu'un d'autre. C'était pour nous laisser l'éventualité, si on en avait le désir, d'accueillir quelqu'un d'autre...

CHLOE-

Un ou une colocataire?

DAVID-

Oui, non. C'était juste dans l'éventualité où notre pseudo séparation nous aurait permis d'effectuer des rencontres à l'extérieur et que nous aurions eu le désir de les accueillir à l'intérieur.

CHLOE-

A l'intérieur oui. A la fois je ne vois pas où on pourrait accueillir ailleurs qu'à l'intérieur.

DAVID-

Donc voilà, tu m'as bien compris quoi.

CHLOE-

Compris quoi ?

DAVID-

Ce que je t'ai dit ?

CHLOE-

Je vais récapituler et tu vas me dire si c'est bien ça. On reste ensemble dans l'appartement. On fait tout comme avant mais on ne reçoit pas d'invité en particulier, c'est ça ?

DAVID-

Oui et surtout, on est en couple.

CHLOE-

Ah ! En couple voilà ! C'est la petite notion qu'il me manquait.

DAVID-

Voilà.

CHLOE-

Donc j'oublie tout ce que tu m'as dit l'autre jour sur le bonheur à venir, la sagesse, le bout du meilleur et tout ça ?

DAVID-

Oui, c'est plus d'actualité.

CHLOE-

Plus d'actualité, je cherchais le mot.

DAVID-

Tu es d'accord ?

CHLOE-

Tu me demandes si je suis d'accord ?

DAVID-
Oui je préfère.

CHLOE-
Ecoute, il faut que je réfléchisse.

DAVID-
Que tu réfléchisses ? Pourquoi ?

CHLOE-
Parce que je m'étais tellement conditionnée pour accepter ta décision de nous séparer qu'il faut que je pratique le travail inverse tu vois ? C'est toute une machine à intervertir tu comprends ? Un nouveau processus. C'est pas très facile en un laps de temps aussi court.

DAVID-
Oui mais ça devrait se faire assez facilement quand même, non ?

CHLOE-
Parle pour toi David. Toi tu as fait ta bascule sans problème puisque c'était dans ta logique. Tandis que moi il faut que je revoie totalement toute la construction mentale qu'il a fallu que je mette en place pour me plier à ta décision et aujourd'hui revenir totalement dans la position initiale.

DAVID-
Je m'excuse alors du dérangement.

CHLOE-
Non mais faut pas. Donc si tu veux bien, tu me laisses deux ou trois semaines et je te donne ma réponse d'accord ?

DAVID-
Deux ou trois semaines ?

CHLOE-
S'il te plaît.

DAVID-
Mais c'est très long. Qu'est-ce que je vais faire pendant ce temps ?

CHLOE-
Eh bien tu vas aller au boulot et jouer aux cartes avec tes amis comme d'habitude.

DAVID-
Oui mais à l'intérieur, je vais me retrouver complètement perturbé moi. Je vais me demander ce que tu fais ? A quoi tu réfléchis ? Si je ne vais pas me retrouver planté au bout du compte.

CHLOE-

Oui mais ça c'est le jeu David. C'est la vie même, je dirais. Lorsque tu m'as annoncé que tu voulais que nous nous séparions, il a bien fallu que j'aille au bureau comme d'habitude, que je passe des soirées avec les filles comme si de rien n'était.

DAVID-

Oui mais là c'est plus simple puisqu'on se remet ensemble.

CHLOE-

Je ne vois pas pourquoi ce serait plus simple de se remettre ensemble que la décision de nous séparer. Ça paraissait pourtant assez facile pour toi.

DAVID-

Ne crois pas ça Chloé, ne crois pas ça. C'était énormément d'angoisses et d'incertitudes, il a fallu que je prenne totalement sur moi parce que ce n'était pas du tout à la légère, comme tu sembles l'imaginer. Je l'ai fait au moment où j'étais persuadé que c'est ce qu'il y avait de meilleur à faire pour nous et surtout dans notre intérêt commun.

CHLOE-

Et aujourd'hui tu me dis exactement le contraire. C'est beaucoup de travail pour pas grand-chose finalement, non ?

DAVID-

L'erreur est humaine Chloé.

CHLOE-

Exactement. Tu as tout résumé David. L'erreur est humaine Alors fais-moi confiance mon gros Lion. Je vais tout mettre en mon pouvoir pour que ce soit le meilleur verdict possible, le plus juste et aussi le plus sincère.

DAVID-

Bon. J'attends alors.

CHLOE-

Voilà. Tu attends.

DAVID-

Deux, trois semaines ?

CHLOE-

Voilà à peu près.

DAVID-

Et tu vas aller où pendant ce temps ?

CHLOE-

Où ? Je vais aller au boulot comme d'habitude, voir les copines, rentrer à la maison. Tout comme toi.

DAVID-

Oui tout comme moi.

CHLOE-

Dans une parfaite parité, une égalité absolue.

DAVID-

Une égalité absolue oui.

CHLOE-

C'est toujours ce que tu veux non ? Ce que tu recherches et revendique ?

DAVID-

Euh... Oui.

CHLOE-

Eh bien c'est formidable ! Pour la première fois depuis longtemps nous sommes absolument en phase intellectuellement ! Une forme d'osmose, c'est génial non ?

DAVID-

Oui... Génial.

Bascule de lumière.

SCENE 10

Fin de journée. Alexandre et Marina. Marina repasse. Alexandre est sur son ordi.

MARINA-

Gina était persuadée que Thomas ne l'avait jamais trompée et qu'il ne pourrait jamais le faire. Mais Chloé lui a bien fait comprendre que c'était une vue de l'esprit, qu'il n'y avait aucune raison qu'il ne fasse pas comme vous.

ALEXANDRE-

Comme nous quoi ?

MARINA-

Comme David et toi.

ALEXANDRE-

David et moi quoi ? Qu'est-ce qu'on fait David et moi ?

MARINA-

Vous le faites. Vous n'avez aucun blocage de ce côté ?

ALEXANDRE-

Blocage de quoi Marina ?

MARINA-

Vous nous faites bien des petits coups bourrés de temps en temps ?

ALEXANDRE-

Non, Marina ! Fourrés on dit.

MARINA-

Je préfère bourré... C'est plus joli et puis c'est plus dansant, plus auvergnat.

ALEXANDRE-

Vraiment tu devrais faire attention à tes expressions Marina.

MARINA-

Bref ! Comme on sait que tous les deux vous le faites naturellement et depuis toujours, on a bien fait comprendre à Gina qu'il n'y avait aucune raison, mais vraiment aucune, pour que Thomas ne vous emboîte pas le pas. Emboîter le pas, ça va ?

ALEXANDRE-

Oui ça va. D'abord nous n'avons rien à apprendre à Thomas, pas moi en tous les cas. De plus nous ne l'incitons à rien, il est libre de faire ce qu'il veut comme il le veut et puis c'est bien connu, il est bien trop effrayé par Gina pour tenter quoi que ce soit.

MARINA-

Tu es certain de ce que tu avances ?

ALEXANDRE-

Je le connais depuis plus de 15 ans, on a du regarder 2000 matches ensemble, fait 5000 parties de Poker. On a fait du camping ensemble, on a fait du canoë, on a visité Barcelone, Barcelonnette, on a bu des centaines de litres de bières, je le connais donc par cœur et je peux te dire que jamais, jamais je ne l'ai vu avec une autre fille depuis qu'il est avec Gina. Il n'y pense même pas.

MARINA-

Oui mais ça c'est normal que tu ne l'aie jamais vue. J'imagine bien que lorsque tu vas culbuter une de tes maîtresses tu ne les présentes pas à tes amis, ce serait affreux.

ALEXANDRE-

Non bien sûr que non et puis c'était il y a tellement longtemps que...

MARINA-

Donc vous ne le voyez pas faire. Vous-mêmes, David et toi, vous ne vous regardez pas mutuellement ?

ALEXANDRE-

Nous regarder ?.... Non, bien sûr et puis il n'y a rien à voir.

MARINA-

Thomas est donc un peu plus discret que vous parce qu'il est timide et réservé mais rien ne prouve qu'il n'ait pas de maîtresse de son côté. Vous n'en avez aucune preuve.

ALEXANDRE-

Non, aucune c'est vrai, mais franchement Thomas c'est pas du tout le style.

MARINA-

Le style c'est quoi ? C'est toi ?

ALEXANDRE-

Mais il n'y a pas de style prédéfini.

MARINA-

C'est bien ce que je pense. Tout à fait d'accord avec toi. Donc nous avons bien fait de mettre Gina en éveil.

ALEXANDRE-

C'était obligé ?

MARINA-

Obligé non, mais ça s'est trouvé comme ça.

ALEXANDRE-

Franchement quel besoin vous éprouvez de vous raconter autant de choses entre filles ? Vous êtes toujours là à tout déballer, sans pudeur, sans retenue. Je te jure que c'est pas très sain au final.

MARINA-

C'est pas ce que vous faites entre hommes ?

ALEXANDRE-

Faire quoi ?

MARINA-

Des confidences intimes.

ALEXANDRE-

Des confidences... ? Beaucoup moins ! Beaucoup moins !

MARINA-

Vous ne faites que regarder le Rugby ?

ALEXANDRE-

Oui. Non. Disons que nous parlons aussi, mais nous préservons nos jardins secrets.

MARINA-

Nous aussi on préserve notre gazon qu'est-ce que tu crois ?

ALEXANDRE-

Non, j'ai dit Jardins Marina. Jardins secrets. Gazon c'est autre chose.

MARINA-

Gazon ou pas, ça ne nous empêche pas d'échanger en toute confiance.

ALEXANDRE-

Nous non plus.

MARINA-

Eh bien tu vois ? Donc tu es au courant pour Thomas.

ALEXANDRE-

Mais au courant de quoi ?

MARINA-

De ses agissements ?

ALEXANDRE-

Ses agissements ? Non.

MARINA-
C'est un sacré malin alors.

ALEXANDRE-
Thomas ?

MARINA-
Mais enfin toute femme voit très clair dans son jeu et vous, vous ne voyez rien ? Vous ne vous doutez de rien ?

ALEXANDRE-
Qu'est-ce que vous voyez ?

MARINA-
Son petit numéro avec les femmes.

ALEXANDRE-
Thomas ? Un petit numéro avec les femmes ?

MARINA-
Tu n'as jamais remarqué ?

ALEXANDRE-
Non.

MARINA-
Tant mieux alors.

ALEXANDRE-
Mais tu as des preuves de ce que tu avances ?

MARINA-
Des preuves ? Non. Mais je le vois faire, c'est suffisant.

ALEXANDRE-
Mais tu le vois faire où ?

MARINA-
Avec nous.

ALEXANDRE-
Avec vous ?

MARINA-
Oui pas besoin d'aller plus loin. En 15 ans de fréquentation on a bien eu le temps de l'observer.

ALEXANDRE-
Mais qui l'a observé ?

MARINA-
Nous.

ALEXANDRE-
Chloé et toi ?

MARINA-
Par exemple.

ALEXANDRE-
Mais comment il fait ?

MARINA-
Je ne te dis pas comment il fait, mais il le fait très bien.

ALEXANDRE-
Tu veux me dire que Thomas vous aurait fait des propositions à toi et à Chloé ? des propositions claires ?

MARINA-
Déguisées en tous les cas.

ALEXANDRE-
Oh l'enfoiré ! Comment il faisait ?

MARINA-
Je ne te dirais pas.

ALEXANDRE-
Si. Tu es obligée maintenant. Tu en as trop dit. Comment il fait cette enflure ?

MARINA-
C'est très subtil, tu sais, jamais dégradant, bien au contraire. Il a toujours fait ça avec énormément de délicatesse. Une manière de nous faire sentir à quel point il nous trouve désirable.

ALEXANDRE-
Qu'il vous trouve désirable ? L'enculé de sa mère !

MARINA-
Arrêtes maintenant Alexandre avec tes grossièretés.

ALEXANDRE-

Donc il a cherché à vous sauter ce petit pédé ?

MARINA-

Ce n'est pas ce que je dis Alexandre. Je dis seulement que Thomas à une manière de regarder les femmes qui les mettent en valeur c'est tout et qu'il sait leur faire sentir à quel point elles peuvent susciter du désir.

ALEXANDRE-

Vous suscitez du désir ?

MARINA-

Oui, pourquoi ? C'est pas interdit il me semble.

ALEXANDRE-

Non mais c'est pas à Thomas à s'occuper de vous faire sentir quoi que ce soit. On est ses amis soi-disant et il ne respecte rien.

MARINA-

Si, il nous respecte au contraire. Tu préfères donc qu'il nous ignore totalement ?

ALEXANDRE-

Non mais qu'il ne vous regarde pas avec obscénité.

MARINA-

Tu mélanges tout. Il n'y a aucune obscénité dans son regard, il y a...

ALEXANDRE-

Je ne veux pas savoir ce qu'il y a dans son regard. Il n'a pas à vous regarder c'est tout.

MARINA-

Pas nous regarder ? Et pourquoi ?

ALEXANDRE-

Ça se fait pas de regarder les femmes de ses amis. Pas comme ça. Il y a des règles dans la vie, surtout vis-à-vis des femmes des amis.

MARINA-

Et qu'est-ce qu'elles disent ces règles ?

ALEXANDRE-

Elles disent qu'il ne faut pas regarder les femmes de ses amis.

MARINA-

J'ai l'impression que tu as mal à faire la distinction. il s'agit seulement du regard d'un homme sur nous et qui montre que contrairement à ce que tu imagines, il connaît le désir, et surtout qu'il aime les femmes comme il le faut.

ALEXANDRE-

Il aime les femmes comme il faut ? Je vais lui péter la gueule. Est-ce qu'il a couché avec toi ?

MARINA-

C'est quoi ce raccourci ?

ALEXANDRE-

Ce n'est pas un raccourci, il s'agit simplement de la suite logique d'une attitude. On mate, on fait un clin d'œil, un signe, on se comprend, et hop ! On se retrouve au lit.

MARINA-

Si c'est comme ça que tu procèdes je te fais mes compliments.

ALEXANDRE-

Je n'ai pas dit que je procédais de cette manière... Je ne procède pas. Alors Thomas a-t-il couché avec toi ?

MARINA-

Tu oses me poser la question ?

ALEXANDRE-

Oui.

MARINA-

Tu penses vraiment que si c'était le cas je te le dirais ?

ALEXANDRE-

En tous les cas je l'exige.

MARINA-

C'est ton ami Alexandre. Même si c'était le cas je ne te l'avouerais jamais.

ALEXANDRE-

Tu ne l'avouerais jamais ?

MARINA-

Question de respect pour vous deux. Vous êtes amis.

ALEXANDRE-

Des amis, des amis, arrêtes avec ça ! On regarde le Rugby ensemble c'est tout. Marina, je te demande de me dire la vérité.

MARINA-

La vérité c'est que je n'ai jamais couché avec Thomas.

ALEXANDRE-

Tu me le jures ?

MARINA-

Tu préfères ?

ALEXANDRE-

Oui.

MARINA-

Alors je le jure.

ALEXANDRE-

Et avec Chloé ?

MARINA-

Moi ? Couché avec Chloé ?

ALEXANDRE-

Non, lui.

MARINA-

Ça ce n'est pas ton problème Alexandre.

ALEXANDRE-

Si. David est un ami et la moindre des choses...

MARINA-

C'est ton ami quand ça t'arrange si j'ai bien compris.

ALEXANDRE-

Je veux seulement savoir jusqu'où il a pu aller ce salaud.

MARINA-

Thomas n'est pas un salaud et tu n'as de justice à rendre à personne Alexandre. Je t'ai seulement ouvert les yeux sur ceux de Thomas qui sont bien plus perçants que tu ne l'imagines.

ALEXANDRE-
Perçants ?

MARINA-
Oui il m'a percé comme il a percé nombre de femmes qui...

ALEXANDRE-
Il t'a percé ?

MARINA-
Oui il y a quelque chose chez lui de pénétrant et...

ALEXANDRE-
Stop. Je ne veux plus en entendre d'avantage. Comment je vais faire avec David maintenant ?
Comment je vais faire pour lui cacher que Thomas a peut-être pénétré Chloé ?

MARINA-
Enfin Alexandre ! Je n'ai jamais affirmé que...

ALEXANDRE-
Tu as très bien compris ce que je veux dire et puis c'est toi qui m'embrouille avec ton vocabulaire mal à propos. De toute façon je vais le prendre entre quatre yeux Thomas et je vais lui dire ma façon de penser puisque j'ai compris son petit jeu.

MARINA-
Tu ne lui diras rien du tout.

ALEXANDRE-
Et pourquoi ?

MARINA-
Parce que tu n'en auras pas le courage.

ALEXANDRE-
Pas le courage moi ? C'est mal me connaître alors. Tu vas voir. Et puis je ne peux pas cacher à David trop longtemps...

MARINA-
Cacher quoi ?

ALEXANDRE-
Ce qu'il se passe entre Thomas et Chloé.

MARINA-
Mais tu n'as rien à lui cacher puisque tu ne sais rien ?

ALEXANDRE-

Non, mais j'ai de gros doutes.

MARINA-

Et pourquoi plus de doute vis-à-vis de Chloé que vis-à-vis de moi ?

ALEXANDRE-

Parce que tu n'es pas perverse alors que Chloé...

MARINA-

Chloé est perverse d'après toi ?

ALEXANDRE-

Oui j'ai toujours trouvé qu'elle avait un petit côté allumeuse qui m'a toujours profondément déplu.

MARINA-

C'est nouveau ça et à quelle occasion as-tu observé son numéro d'allumeuse ?

ALEXANDRE-

J'ai pas envie de rentrer dans les détails. En tous les cas s'il y en a bien une qui... C'est elle.

MARINA-

Tu sais que tu n'as aucune preuve de ce que tu avances ?

ALEXANDRE-

Non. Mais tu m'as mis un peu la puce à l'oreille et maintenant que je sais ce que je sais, je me dis qu'entre Thomas et Chloé, c'est tout à fait possible.

MARINA-

Tout à fait possible que quoi ?

ALEXANDRE-

Qu'il y ait encore beaucoup d'hamidal chez lui.

MARINA-

D'amygdale chez Thomas ? Quel rapport ?

ALEXANDRE-

Je te parle de l'hamidal préhistorique.

MARINA-

C'est quoi ça ?

ALEXANDRE-

C'est celui qui a tué la bête qui est en lui.

MARINA-

Il y a une amygdale qui a tué la bête ?

ALEXANDRE-

Non, on dit UN hamidal.

MARINA-

Première nouvelle. Donc Thomas a tué une bête avec son amygdale ?

ALEXANDRE-

Non, justement, il ne l'a pas tué, il l'a toujours en lui son hamidal.

MARINA-

Comme beaucoup de gens tu sais, ce n'est pas très grave.

ALEXANDRE-

Si, c'est ça qui est grave dans notre société civilisée, que des hommes soient encore aussi évolués qu'un singe qui vient à peine de se dresser sur ses deux pattes postérieures.

MARINA-

Tu sais que tu deviens difficile à suivre mon chéri ?

ALEXANDRE-

C'est pas moi, c'est Thomas.

MARINA-

Donc il vient à peine de se dresser sur ses pattes Thomas ?

ALEXANDRE-

Oui je trouve pas d'autre image.

MARINA-

Pour toi c'est donc juste un problème d'érection en fait ?

ALEXANDRE-

Quoi ?

MARINA-

Oui. Puisqu'il vient à peine de se redresser ? C'est bien de l'érection ça ?

ALEXANDRE-

Oui.

MARINA-

Tu vois bien que je trouve les bons mots parfois ?

ALEXANDRE-
Oui.

Bascule de Lumière.

Scène 11.

Milieu d'après-midi. David et Alexandre en tenue de supporters. David écharpe de Clermont. Alexandre écharpe de Toulon. Quelques longues secondes de silence.

DAVID-

Elle est pas mal l'écharpe de Toulon cette année.

ALEXANDRE-

C'est ironique ?

DAVID-

Non, pas du tout. C'est un avis. Je regarde ton écharpe et je trouve que les nouvelles couleurs sont vraiment pas mal alors que les nôtres sont un peu décevantes. Et puis ils ont changé la texture. J'aime moins, alors que la tienne... Chouette ! Vraiment. Tu vois, je suis franc.

ALEXANDRE-

Merci.

DAVID-

Normal. Je sais reconnaître la supériorité quand elle est indiscutable. Et puis vous faites une saison tellement pourrie que vous pourrez dire que vous avez au moins réussi les écharpes.

ALEXANDRE-

Je le savais bien qu'il y avait une fourberie quelque part... Mais je ne vais rien répliquer parce que c'est pas ton jour.

DAVID-

Comment c'est pas mon jour ? On va perdre ? Le match est truqué ? On connaît déjà le résultat ?

ALEXANDRE-

Non, mais le résultat on risque tout de même de l'avoir avant le match.

DAVID-

Je ne suis pas certain que ça me fasse plaisir.

ALEXANDRE-

Non, je peux même te garantir du contraire.

Arrivée de Thomas, écharpe Clermont.

THOMAS-

Excusez les copains !

DAVID-

Pas de soucis, on est en avance.

THOMAS-
Ça va les gars ?

DAVID-
Oui très bien.

THOMAS-
La patate ?

ALEXANDRE-
Pourquoi tu nous demande ça ?

THOMAS-
Comme ça.

ALEXANDRE-
C'est pour te foutre de notre gueule ?

THOMAS-
Non, pas du tout.

ALEXANDRE-
Parce que sinon fais gaffe, ça pourrait te revenir en boomerang.

THOMAS-
Quoi ?

DAVID-
Mais qu'est-ce qu'il te prend Alex ? Pourquoi tu es si agressif avec lui ?

ALEXANDRE-
Parce que j'ai mes raisons.

THOMAS-
Je vous demandais ça sans arrière-pensée je vous jure. Ouah ! Elle sont super vos écharpes cette saison à Toulon !

DAVID-
Non, pas l'écharpe s'il te plaît, il est très susceptible là-dessus.

THOMAS-
Pourquoi ?

ALEXANDRE-
Parce que j'aime pas son sous-entendu.

THOMAS-
Quel sous-entendu ?

ALEXANDRE-
Et ta tronche de ravi de la crèche c'est sans sous-entendu aussi peut-être ?

THOMAS-
Ah ça ? Non, si j'ai l'air content c'est juste parce que j'ai eu une conversation franche avec Gina et que ça m'a fait super du bien.

DAVID-
Qu'est-ce qui t'a fait autant de bien ?

THOMAS-
Comme vous m'aviez mis le doute sur elle, j'ai décidé d'avoir une grande discussion, on a bien parlé et maintenant j'en suis sûr maintenant, elle m'a jamais trompé.

DAVID-
C'est ce qu'elle t'a dit ?

THOMAS-
Oui elle me l'a juré.

DAVID-
Alors c'est super.

THOMAS-
Oui hein ? Désolé hein ! Mais elle... Jamais.

DAVID-
Jamais ?

THOMAS-
Jamais.

ALEXANDRE-
Jamais ?

THOMAS-
Jamais.

DAVID-
Génial.

THOMAS-

Tout baigne. Il y a même quelque chose qui s'est renforcé entre nous. Et puis pour te dire à quel point ça nous a relancé Gina et moi, figure toi qu'elle m'a appelé son Lion.

DAVID-

C'est amusant, moi aussi. Son « gros lion » elle m'a dit.

ALEXANDRE-

Je ne suis pas certain que ce soit un bon signe.

THOMAS-

En tous les cas entre nous c'est limpide. Je sais bien que de votre côté vous avez des femmes qui...

ALEXANDRE-

Qui ? Quoi ? Tu ne vas pas détourner la conversation en plus ?

THOMAS-

Non mais j'ai bien le droit d'être soulagé quand même. C'est un poids en moins.

ALEXANDRE-

C'est vrai que question poids, vu tout ce que tu dois trimballer c'est toujours ça qui doit t'alléger.

THOMAS-

Pourquoi tu dis que je dois en trimballer ?

DAVID-

Oui, c'est vrai pourquoi ?

ALEXANDRE-

Parce que tu sais bien que tu as un gros paquet qui ne doit pas être si facile à porter.

THOMAS-

Moi ? Un poids à porter ?

ALEXANDRE-

Oui.

THOMAS-

Non, vraiment je vois pas.

ALEXANDRE-

Tu vois pas ? En plus ça te gêne pas ? Tu es vraiment sans aucun scrupule comme mec.

THOMAS-

Pourquoi tu dis ça Alexandre ? Qu'est-ce que je t'ai fait ?

ALEXANDRE-

A moi rien, heureusement, mais je ne sais pas comment tu fais pour pouvoir encore regarder David dans les yeux.

DAVID-

Me regarder ?

ALEXANDRE-

Oui, te regarder.

THOMAS-

Et pourquoi je pourrais pas le regarder ?

DAVID-

Oui pourquoi ?

ALEXANDRE-

C'est certainement pas à moi de le dire. Mais si tu étais un homme, un vrai, un ami, un authentique Thomas, je crois que tu devrais avouer une bonne fois pour toute ce qui doit te ronger quelque part.

THOMAS-

Il y a un truc qui doit me ronger quelque part ?

ALEXANDRE-

Absolument. Tu sais très bien de quoi il s'agit et il le faut Thomas, parce que tu nous as offert pendant trop longtemps un visage qui n'a jamais été le tien pour endormir notre confiance mais le moment est venu de nous dire vraiment qui tu es.

THOMAS-

Moi ? Vous dire qui je suis ?

ALEXANDRE-

C'est le moment Thomas.

DAVID-

Tu me fais peur Alexandre.

ALEXANDRE-*Il le prend par l'épaule.*

Il le faut David, crois-moi. C'est capital pour faire tomber les masques et nous déciderons après si notre amitié de 15 ans peut subsister après cette révélation.

THOMAS-

Une révélation ? Moi ?

ALEXANDRE-

C'est le moment. Vas-y Thomas. Je te promets qu'on ne te jugera pas mais il le faut pour, peut-être, tenter de sauver notre amitié avant qu'il ne soit trop tard.

THOMAS-

Attends ! Il faut que je trouve.

ALEXANDRE-

Il n'y a pas à chercher très loin tu le sais bien.

THOMAS-

C'est quelque chose de récent ?

ALEXANDRE-

C'est toi qui sait.

THOMAS-

De proche ?

ALEXANDRE-

Très proche.

THOMAS-

Ah d'accord ? J'hésite entre deux, trois trucs.

ALEXANDRE-

Choisis le plus grave, le plus inavouable.

DAVID-

Oui ne te trompe pas, ce serait trop bête.

THOMAS-

Quelque chose de bien décevant ?

ALEXANDRE-

Voilà.

THOMAS-

Qui plombe l'ambiance ?

ALEXANDRE-

Tu y es.

THOMAS-

Ok. J'ai compris. Bon. Mais vous jurez que vous me sautez pas dessus ?

ALEXANDRE-
On te le jure.

THOMAS-
Que tu m'en voudras pas jusqu'à la mort Alexandre ?

ALEXANDRE-
Non. Mais moi c'est pas important.

THOMAS-
Ben quand même ! Tu es mon ami.

ALEXANDRE-
Oui mais David est également ton ami. Pense d'abord à lui.

THOMAS-
Lui j'y pense et puis il nous a bien expliqué les indiens tout ça, non franchement c'est pas lui que je crains.

ALEXANDRE-
Alors vas-y Thomas.

DAVID-
Oui vas-y. On est avec toi.

THOMAS-
Eh bien voilà. Un jour, mais un seul jour et une seule fois... Un jour où on avait dit qu'on jouait au Poker tous les trois et qu'en fait comme souvent vous aviez d'autres trucs à faire tous les deux. Moi comme j'en avais un peu marre d'être tout seul tout le temps, qu'il y avait rien au cinéma et que je savais pas trop ce que vous traficotiez tous les deux, j'ai décidé de te suivre Alex.

ALEXANDRE-
Tu m'as suivi et après ?

THOMAS-
Et après ? Tu es certain que je peux ?

ALEXANDRE-
Ben oui.

THOMAS-
Et après je t'ai vu entrer dans l'hôtel avec Chloé.

DAVID-
Qu'est-ce que tu racontes ?

ALEXANDRE-
Quoi ?

THOMAS-
Mais oui tu te souviens ? Vous vous étiez donné rendez-vous devant l'hôtel Ibis à Romainville et...

ALEXANDRE-
Mais jamais de la vie.

David le saisit par le col.

DAVID-
De quoi tu parles ?

THOMAS-
Je te parle de la fois où on faisait pas Poker et que vous...

ALEXANDRE-
Mais c'est pas de ça que je te parlais.

THOMAS-
Merde ! Je me suis gouré. Je savais bien que je risquais de me planter.

DAVID-
C'est vrai ce qu'il dit ?

ALEXANDRE-
Je sais pas j'y étais pas.

DAVID-
Comment ça t'y étais pas ?

ALEXANDRE-
C'était pas moi hein Thomas ? Tu n'en es absolument pas certain ?

THOMAS-
Non, je n'en suis pas certain du tout. J'ai dû me tromper et puis c'était pas ça que tu voulais que je dise.

ALEXANDRE-
Non, c'est pas ça puisque que c'est pas ça.

DAVID-
Va falloir qu'on parle tous les deux Alexandre.

ALEXANDRE-

Mais je te jure que c'est absolument faux. Qu'est-ce que tu veux que j'aille foutre à Romainville ? ...

DAVID-

Et c'était quoi l'autre chose abruti ? C'était quoi ?

THOMAS-

On joue avec un jeu de cartes truquées depuis 3 ans... C'est pour ça que je gagne tout le temps.

La bagarre est imminente. Bascule de lumière.

SCENE 12

L'après-midi. Les trois filles. Humeur joyeuse et badine. Elles rient.

CHLOE-

Je vais vous dire ce qui m'étonne le plus. C'est qu'en étant aussi différents ils ne se soient jamais tapés dessus les garçons.

MARINA-

C'est vrai que c'est assez miraculeux.

GINA-

C'est peut-être simplement grâce à leur intelligence.

CHLOE-

Leur quoi ?

GINA-

Tu sais bien leur descendance indienne ?

MARINA-

Je ne crois pas, c'est seulement une question d'amygdale.

CHLOE-

De quoi ?

MARINA-

Une théorie d'Alexandre sur l'influence des amygdales dans le comportement.

CHLOE-

Non mais sérieusement c'est du à quoi alors cette harmonie masculine ?

GINA-

Le rugby ?

MARINA-

Non.

CHLOE-

La bière ?

MARINA-

Non.

GINA-

Je sais. Le rugby et la bière.

MARINA-

Non, je crois que c'est seulement parce que nous sommes là.

GINA-

C'est-à-dire ?

MARINA-

Nous sommes garantes de l'équilibre social tout simplement.

CHLOE-

Tu crois ?

MARINA-

Absolument, comme toutes les femelles de n'importe quelle espèce sur la terre.

GINA-

Les Lionnes, les louves, les éléphants ?

MARINA-

Exact. Sauf les lézardes du Mexiques.

CHLOE-

Encore ? Mais c'est quoi ces lézardes? Qu'est-ce qu'elles ont de particulier ?

MARINA-

Elles n'ont pas de Lézard.

GINA-

Elles n'ont pas de Lézard les Lézardes ?

MARINA-

Non, elles ovulent, elles pondent, se reproduisent sans problème mais sans Lézard et elles sont très heureuses.

CHLOE-

Sans lézard ?

MARINA-

Parfaitement.

GINA-

Et comment elles font alors les lézardes si elles ont pas de lézard ?

MARINA-

Elles font comme ça.

Marina embrasse ~~Chloé et~~ Gina sur la bouche.

GINA-

Incroyable ! Et c'est comme ça qu'elles font des bébés ?

MARINA-

Tout à fait. C'est ce qu'on appelle la parthénogénèse.

GINA-

C'est dingue !

MARINA-

Mais rassure-toi Gina, je ne t'ai pas mise enceinte, j'ai un rouge à lèvres contraceptif. Alors ?

GINA-

Super intéressant. J'adore la science.

CHLOE-

Et à moi ? Tu peux me refaire un coup de parthénomachintruc s'il te plaît ?

MARINA-

Avec plaisir.

Marina pose un ~~nouveau~~ baiser sur la bouche de Chloé. Arrivée des trois garçons cabossés et dépenaillés.

DAVID-

Mais qu'est-ce que vous faites ?

CHLOE-

On fait une expérience biologique.

GINA-

C'est de la science.

MARINA-

J'explique la parthénogénèse.

THOMAS-

La quoi ?

GINA-

Non, mais vous ne pouvez pas comprendre. Vous n'avez pas les bonnes amygdales.

ALEXANDRE-
Les bonnes quoi ?

CHLOE-
Mais qu'est-ce qu'il vous est arrivés ? Vous êtes tous froissés.

MARINA-
C'est vrai, on dirait que vous vous êtes battus !

THOMAS-*Ayant reçu un coup à la mâchoire.*
Nous ? Che battre ? Chamais de la vie.

GINA-
Alors qui a gagné ?

ALEXANDRE-
Personne.

MARINA-
Match nul alors ?

THOMAS-
Cha on peut pas dire comme on a raté le début...

ALEXANDRE-
Et qu'on n'a pas vu la fin non plus.

CHLOE-
Alors vous avez fait quoi ?

DAVID-
Bon écoutez c'est pas le sujet. Il y a plus urgent. D'ailleurs il faut qu'on parle.

CHLOE-
Mais avec plaisir. De quoi ?

DAVID-
De vous.

CHLOE-
Ça tombe bien, c'est ce qu'on préfère.

DAVID-
D'abord qui est-ce qui connaît Romainville ?

MARINA-CHLOE-GINA-
Moi.

DAVID-
Qui est-ce qui connaît l'hôtel Ibis de Romainville ?

MARINA-CHLOE-GINA- *Se désignant mutuellement.*
Elle !

MUSIQUE qui monte et recouvre peu à peu les voix.

VOIX OFF-

Il y a eu quelques explications, quelques mensonges puis tout est rentré dans l'ordre. L'été suivant Marina, Chloé, Gina, Thomas, Alexandre et David sont partis en vacances ensemble dans le Nord du Mexique pour tenter d'observer les fameuses Lézardes dont parlait Marina. Ils n'en ont pas vu une seule. Thomas de son côté cherchait des hommes indiens descendant des singes... Il n'en a pas vu non plus alors finalement ils sont allés voir le Popocatepetl et en sont revenus ravis et surtout encore plus intelligents.

Musique plus forte et FIN.